



• *Toute l'actu du 86*

- **ECONOMIE** P.5
Commerce poitevin : la mauvaise passe
- **SERVICES** P.7
Nouveau lieu de co-working à Poitiers
- **SANTÉ** P.15
Handimed86, le joyau châtelleraudais
- **RUGBY** P.17
Le Stade poitevin dans une nouvelle ère
- **FACE À FACE** P.23
Iman Ahmed superstar de la rentrée littéraire

• 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°735

le7.info



NOS MEILLEURES OFFRES FONT AUSSI LEUR RENTRÉE.

JUSQU'AU 15 OCTOBRE PROFITEZ JUSQU'À 2500€ DE REMISE*

Art & Fenêtres
SEUL LE MEILLEUR NOUS INTÉRESSE

FERMETURES ALAIN MARIETTE - 86170 NEUVILLE DE POITOU

FERMETURES ALAIN MARIETTE, SARL AU CAPITAL DE 81 000 EUROS, 38 RUE DE LA CROIX BERTHON, 86170 NEUVILLE-DE-POITOU, 01 83 308 303 POTIERS - ENTREPRISE INDÉPENDANTE CONCESSIONNAIRE DU RÉSEAU ART ET FENÊTRES.
*Offre non cumulable applicable sous la forme d'une remise de 150 € TTC tous les 1 000 € TTC d'achat, plafonnée à 2 500 € TTC pour 16 500 € TTC d'achat.
Offre valable jusqu'au 15/10/2025 inclus portant uniquement sur la fourniture des produits, hors pose et tous chantiers neufs. Voir détail des conditions et liste des magasins participants sur artfenetres.com



SOCIAL • P.3

Le feu couve chez les pompiers

LA MHV prend soin de vous

2 mois offerts
sur présentation de ce magazine pour toutes nouvelles adhésions jusqu'au 31 octobre *

PRENDRE SOIN DE VOUS | **mhv** mutuelle santé pour tous

* voir conditions en agence

Centre commercial Auchan Sud - 250, avenue du 8 mai 1945 - 86000 POITIERS - 05 49 44 05 05

le7 MUTUALITÉ FRANÇAISE **mhv.fr**

PROGRAMMATION DE LA SAISON

ARENA FUTUROSCOPE

LA DAME DE PIERRE	25 SEPTEMBRE
BIGFLO & OLI	2 OCTOBRE
NINO ARIAL complet 2 ^e date : 18 septembre 2027	3 OCTOBRE
DJADJA & DINAZ	8 OCTOBRE
GÉNÉRATION CÉLINE	9 OCTOBRE
PLK	15 OCTOBRE
VÉRONIQUE SANSON	17 OCTOBRE
FLORENT PAGNY complet	22 & 23 OCTOBRE
JOSMAN	24 OCTOBRE
LEGENDARY ROCK VOICES	3 NOVEMBRE
CHRISTOPHE MAÉ complet 2 ^e date : 4 février 2027	7 NOVEMBRE
L'HÉRITAGE GOLDMAN	15 NOVEMBRE
ERIC SERRA	22 NOVEMBRE
CLAUDIO CAPÉO	28 NOVEMBRE
REDOUANE BOUGHERABA	29 NOVEMBRE

RÉSERVER VOS PLACES SUR

WWW.ARENA-FUTUROSCOPE.COM



Incendie

Quiconque a traversé l'été dans une bulle spatiotemporelle n'a sans doute pas eu vent de la colère qui gronde dans les casernes du pays. Chauffés à blanc par des incendies XXL (Gironde, Landes, Var...) et une canicule d'enfer, les pompiers tirent désormais la sonnette d'alarme. Moyens humains et matériels manquent à la pelle. Pas seulement des Canadairs, sources de toutes les polémiques politiques, mais aussi des masques, des équipements de protection individuelle, des camions... Et bien entendu, au premier chef, des soldats du feu en chair et en os. Ceux-là mêmes que l'on a vus lutter des jours entiers contre des brasiers incontrôlables dans le Sud-Ouest. Les pompiers de la Vienne ont apporté leur écot, par solidarité. Mais à l'heure des comptes, le compte n'y est plus selon les organisations syndicales. Leur colère s'exprime déjà sous la forme de banderoles devant les casernes et de slogans accrochés sur les camions. Il est urgent de les entendre car au-delà du secours à la personne, il y a fort à parier que le dérèglement climatique complexifie leurs tâches dans les années à venir. Sans négociations possibles.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie

Bâtiment Optima 2 - BP 30214

86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95

www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

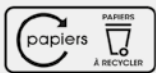
Directeur commercial : Florent Pagé

Impression : Rivet (Limoges)

N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés

pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.



Pompiers, une colère à vif

Les pompiers de la Vienne et de l'Hexagone feront entendre leurs revendications à Paris le 29 septembre.

En France, les pompiers ont entamé une grève la semaine dernière, qui doit déboucher sur une grande mobilisation le 29 septembre. Dans la Vienne, les organisations syndicales revendiquent une hausse des moyens humains. Selon les syndicats, il manquerait aujourd'hui vingt pompiers professionnels.

► Pierre Bujeau

Ils étaient sur tous les fronts cet été. Au plus près des flammes, auprès des habitants sinistrés et à l'ouverture des journaux télévisés. Couverts de louanges en ces mois de canicule et d'incendies hors norme, les pompiers comptent désormais profiter de cette exposition pour se faire entendre. Leur colère couve depuis trop longtemps et s'exprimera le 29 septembre, à

Paris. Pourtant peu habitués à battre le pavé et à se mettre en grève, les sapeurs-pompiers, à l'échelle nationale comme locale, se disent « en colère » et de moins en moins capables d'accomplir leur mission première. Un mouvement de grève a débuté le 8 septembre, il est prévu pour durer jusqu'au 20 octobre. « Vous trouvez cela normal de voir des particuliers et des agriculteurs lutter contre le feu en Gironde ?, questionne Xavier Boy, porte-parole de l'intersyndicale des pompiers, présent devant la Fédération Autonome à Poitiers le 3 septembre. Nous le vivons comme une faillite, en grande partie organisée par l'État. »

Aux sources de la colère

En avril puis en juin, la CGT avait interpellé le président du Département, le préfet et les élus via plusieurs communiqués. Dans l'un d'eux, le syndicat lançait une « alerte solennelle » : le Sdis serait « à la limite de la

rupture opérationnelle ». Des mots forts, mais que les représentants syndicaux estiment pleinement mesurés au regard d'une situation qui ne cesse de se dégrader. Avant même de parler d'équipements ou de conditions de travail, c'est donc du côté des budgets que le bât blesse. « La contribution de la collectivité (le Département, ndlr) a baissé progressivement à partir de 2019 », explique Benjamin Moraud, président de la Fédération Autonome 86. Face à une première mobilisation intervenue en mars dernier, le Département a proposé une rallonge de 500 000€ par an pendant trois ans, jusqu'en 2028. Une réponse jugée encore insuffisante par les pompiers. Avec, selon eux, des conséquences très concrètes sur le terrain. « Les camions et les équipements, on les a. Ce sont les gars dedans qu'il nous faut. Au minimum vingt pompiers professionnels supplémentaires dans la Vienne », estime

Delphine Renaud, secrétaire générale de la CGT du Sdis 86. Faute de moyens humains, les pompiers professionnels ne peuvent s'en remettre qu'à la seule chance de ne pas avoir une accumulation de demandes ou, pour les particuliers, de ne pas habiter trop loin d'un centre de secours. « Il existe des zones blanches dans le département. S'il y a un arrêt cardiaque à Charroux, par exemple, il y a de fortes chances que la victime soit perdue pour la France. » Un constat qui se traduit selon elle par une augmentation inexorable des délais d'intervention. À Paris, ceux-ci seraient de l'ordre de six minutes. En territoire rural, ils peuvent aisément atteindre trente minutes. À cela s'ajoute le manque chronique de volontaires disponibles en semaine entre 7h et 19h. Des périodes durant lesquelles certaines zones du département reposent essentiellement sur les casernes professionnelles de Poitiers et Châtellerauld.

CUISINE WEEKS*

BUT

Poitiers - Z.C. - Les Portes du Futur - 6, rue du Commerce - RN10

-40%
SUR TOUTES LES CUISINES*
ET PLANS DE TRAVAIL

PAYEZ EN 20 FOIS
SANS FRAIS**

1, 2 : Voir conditions en magasin

L'acné des adultes

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet avec  Jeanne Alcalá.

CURIEX!



Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live



Le Groupe Carmel en redressement judiciaire

Les dirigeants réfléchissent depuis plusieurs mois à la transformation de leur groupe.

Spécialiste du prêt-à-porter, la PME de 60 collaborateurs a choisi de fermer les magasins Havane et Tommy Hilfiger, à Poitiers, et a sollicité son placement en redressement judiciaire. Pour mieux rebondir...

▶ Arnault Varanne

Les temps sont durs pour le commerce de détail à Poitiers. Après la fermeture de la librairie Gibert samedi dernier, 80 ans de présence dans le centre-ville, un autre magasin historique a baissé le rideau : Havane. Le fleuron du Groupe Carmel^(*) avait ouvert ses portes il y a trente-cinq ans. Plus récente, la boutique Tommy Hilfiger a aussi cessé son activité. « Notre secteur d'activité est

pas mal chahuté, les habitudes de consommation ont changé, la baisse de fréquentation des centres-villes est perceptible et la fast fashion constitue une forte concurrence », explique Isabelle Guillerm-Lassale pour justifier cette décision. Son mari Charles, co-dirigeant, ajoute à cette liste « la fermeture du parking Notre-Dame », « les travaux autour du Palais » ou encore le départ de voisins, tels que le glacier Benoît ou le magasin de prêt-à-porter féminin Antonelle.

« Préserver l'activité »

Amputé de deux de ses dix magasins, le Groupe Carmel (Penaud, Penaud Pro, Ötzi...) enregistre depuis un an une baisse de chiffre d'affaires de 10%. Faute de pouvoir conserver toutes ses enseignes de prêt-à-porter, l'entreprise s'est lancée

dans une transformation de son modèle. En sollicitant d'abord un placement en redressement judiciaire auprès du tribunal de commerce de Poitiers. Son objectif : « Préserver l'activité, protéger autant que possible les emplois, consolider les activités les plus pérennes et engager les adaptations nécessaires pour construire la suite. »

Digital et services

La structure de 60 salariés mise dans un premier temps sur le digital, « l'un des gros leviers de développement » « Ce sera un grand virage, nous réformons notre système d'information pour avoir des bases de données et des stocks unifiés et les mettre à disposition de nos clients, avec aussi du click and collect », confirme Isabelle Guillerm-Lassale. Sans attendre, le groupe a investi le marché

de la seconde main avec des corners dédiés, propose des services de retouche, planche sur l'upcycling et la réparation de vêtements, le relooking, réfléchit au-delà à remettre sur la route un camion itinérant, « comme autrefois »... Bref, ses dirigeants fourmillent d'idées pour séduire une nouvelle clientèle. Jusqu'à ouvrir ses magasins et y organiser des événements. « Chez Penaud, par exemple, nous avons 1 500m² de surface de vente, insiste la dirigeante. Le magasin de demain ne peut plus être uniquement un lieu d'achat. Il doit devenir un espace de services, de conseils, d'expériences et de rencontres. »

^(*)Le Groupe Carmel, fondé en 1981 par Jean-Bernard Lassale, possède également des enseignes à Orléans, Limoges et Chartres.

Clap de fin pour Gibert

Près d'une cinquantaine de personnes se sont rassemblées une dernière fois samedi soir, devant la librairie Gibert, à Poitiers, qui fermait ses portes définitivement après 80 ans d'existence. Elles ont applaudi les salariés. Un message à l'attention des fidèles

clients était affiché sur la devanture : « Merci pour votre fidélité, votre confiance, vos sourires, vos échanges et tous les moments partagés au fil des années. Nous garderons de cette aventure le souvenir de belles rencontres et de votre soutien. »



CONJONCTURE

Commerce en souffrance : un phénomène national



Poitiers n'est pas la seule ville française à voir son centre perdre ses commerces. Selon le Codata Digest 2026, le taux de vacance commerciale atteint 11,6% en 2025 contre 10,7% en 2024. « Sur une plus longue période, la vacance commerciale est passée de 6,8% à 11% en moyenne entre 2014 et 2024, atteignant 13,8% dans les communes de 25 000 à 50 000 habitants », selon les données publiées par la SCET, filiale de la Caisse des Dépôts. Sans surprise, le chiffre d'affaires moyen des commerçants indépendants a reculé de 3,2% au deuxième trimestre 2026, après une baisse de 3,1% au premier trimestre. Le secteur de l'habillement est particulièrement touché, avec un repli de 6,6% en juin, tandis que la restauration, les services et les loisirs progressent en centre-ville, tout comme les boucheries et les boulangeries, qui affichent un rebond respectif de 4,8% et 4,1%. Il existe toutefois quelques éclaircies dans ce paysage morose : d'après la Banque des territoires, 37% des villes françaises ont réduit leur vacance commerciale entre 2019 et 2024, contre 12% seulement entre 2014 et 2019. Et 64% des Français interrogés en 2025^(*) déclaraient être attachés à leur centre-ville, un chiffre qui grimpait à 71% dans les communes labellisées Action Cœur de Ville.



^(*)10^e Baromètre du centre-ville et des commerces réalisé par le CSA et Cityz Media pour le compte de l'Association Centre-ville en Mouvement.

POLITIQUE

Sénatoriales : Cibert vote Aubert et Belin

Les élections sénatoriales se dérouleront dimanche 27 septembre avec 1 202 grands électeurs appelés aux urnes, au terme d'un scrutin majoritaire à deux tours. Président de Grand Châtelleraut, Cyril Cibert a déjà choisi son « camp ». Le très communicant maire de Chenevelles (Parti radical de gauche) appelle à voter pour le sénateur sortant Bruno Belin (Les Républicains) et la maire de Fontaine-le-Comte Sylvie Aubert (Gauche républicaine). « À eux deux, ils permettent d'avoir une représentation plus large de notre territoire, du Nord-Vienne au Sud Vienne, de nos villes à nos communes rurales. À eux deux, ils permettent également de représenter plus largement la diversité des sensibilités et des idées défendues par les élus locaux de notre département. À eux deux, enfin, ils représentent une capacité d'ouverture qui dépasse leur seule sensibilité politique », écrit-il dans un courrier adressé à l'ensemble des grands électeurs. A signaler que la sénatrice Marie-Jeanne Bellamy (Les Républicains) est candidate à sa succession. Les autres prétendantes : Hager Jacquemin (Rassemblement national) et Myriam Augustin (La France insoumise).

ENVIRONNEMENT

Zéro déchet : rendez-vous dimanche à Tison

Le premier festival zéro déchet aura lieu dimanche à l'îlot Tison, à Poitiers entre 10h et 18h. Avec cet événement, l'association Zéro Déchet Poitiers entend « promouvoir un mode de vie durable et respectueux de l'environnement ». Les visiteurs du festival pourront découvrir une variété de produits locaux et durables, allant des fruits et légumes frais aux produits artisanaux en passant par les articles textiles. Le festival proposera une série d'ateliers et d'animations comme la roulette zéro déchet, l'autopsie de la poubelle, la durée de vie des objets dans la nature, la fabrication d'éponge et d'emballage en tissu... Ces activités sont conçues pour informer et inciter les visiteurs à adopter des pratiques plus durables dans leur vie quotidienne.



Feutré dans ses petits chaussons

Emilie Bouillaud s'intéresse à la valorisation de la laine naturelle depuis la sortie de la crise sanitaire.

Et si la laine naturelle des brebis de la région servait à fabriquer des chaussons ? C'est le projet porté par Emilie Bouillaud depuis La Caserne, à Poitiers.

➤ Arnault Varanne

La campagne de financement participatif sur [jadopenproj.com](https://www.jadopenproj.com) se termine ce mardi 15 septembre. Près d'une cinquantaine de contributeurs ont abondé la cagnotte à hauteur de 4 017€, soit la capacité pour Emilie Bouillaud à lancer la fabrication de 60 paires de chaussons en laine naturelle de brebis de Nouvelle-Aquitaine. Leur prix ? 70€ l'unité. L'aboutissement de cinq ans d'une démarche tournée vers la va-

lorisation d'un matériau abondant mais réduit au rang de déchet encombrant post-Covid. « Après la fermeture du marché chinois, on s'est retrouvé avec des quantités folles. Et en même temps, ça n'avait aucun sens d'expédier cette matière première à l'autre bout de la planète pour la récupérer, une fois passée à l'acide, sous forme de vêtements. Je me suis donc rapprochée d'Alex Rotureau, président de l'association Laine d'éleveurs... »

Un potentiel de 2 000 tonnes par an

Sensible aux questions environnementales, l'ancienne chargée de marketing dans le milieu bancaire s'est formée à l'École de la laine, puis a été lauréate d'un premier appel à manifestation d'intérêt de la Région, en 2023.

Les tests réalisés au Centre européen du textile innovant (Ceti) l'ont confortée dans l'idée que ces quelque 2 000 tonnes par an pouvaient connaître un autre destin que l'enfouissement ou le « bûcher ». « J'ai choisi de produire du feutre de laine aiguilleté. Cette technique permet de mélanger des laines sans apport d'eau. » Quatre tonnes sont stockées dans l'un des ateliers de La Caserne, à Poitiers, où Feutré a pris ses quartiers au printemps 2026. De quoi fabriquer des centaines de paires de chaussons « robustes », « faciles à vivre » et « résistants aux taches ».

Plus durables

En pratique, la laine -de brebis élevées en plein air- est achetée aux éleveurs de la région, nettoyée en Haute-Loire, transformée en Haute-Vienne

et modelée en chaussons au Portugal. Pour l'instant. « Je n'ai pas dit mon dernier mot, j'aimerais que la fabrication se fasse en France ! » Soutenue, en 2025, par un deuxième Ami de la Nouvelle-Aquitaine, Emilie Bouillaud a bon espoir que ses chaussons touchent un large public. Les premiers modèles arriveront mi-octobre, sachant que 500 unités devraient voir le jour dans un premier temps. Si succès commercial il y a, Feutré se transformera vite en entreprise. « Les chaussons en laine naturelle régulent la température et durent plus longtemps que des modèles à base de matières synthétiques. Et puis, ce chausson ne représentera pas un déchet supplémentaire puisque la semelle est réutilisable, recyclable », rappelle-t-elle.



L'image de la semaine

Carton plein pour la 8^e édition de l'Urban Trail de Poitiers, en partenariat avec Le 7. Samedi, plus de 6 300 coureurs et marcheurs ont (re)découvert leur ville sur un parcours de 10km... et quelques centaines de mètres (ça compte !). Chez les hommes, Clément Clisson a bouclé la course en 37'12", tandis que Léa Thomas l'a emporté chez les femmes en 43'36, après une première victoire en 2024. Vivement l'année prochaine !

« Le marché n'a pas encore atteint sa maturité »

Le coworking s'ancre progressivement dans le paysage professionnel poitevin. À la tête de plusieurs espaces, dont le futur B'CoWorker, installé dans les anciens locaux de Cobalt, Agnès Ramé^(*) décrypte un marché encore jeune, entre flexibilité pour les entreprises et équation économique délicate.

► Pierre Bujeau

Le marché du coworking continue-t-il de se développer à Poitiers ?

« Il y a un véritable besoin aujourd'hui. Le coworking est complémentaire au bail 3-6-9 puisqu'il apporte de la flexibilité aux entreprises. Dans la conjoncture actuelle, où les loyers augmentent, proposer des bureaux clés en main, sans engagement, reste un véritable point fort. Mais le coworking ne se résume plus à mettre un bureau à disposition. Les gens viennent aussi chercher une

communauté et un réseau. On assiste à une véritable mutation des habitudes de travail. »

Pourtant, certains espaces ont cessé leur activité...

« C'est un modèle économique très challengeant et l'équilibre n'est pas facile à atteindre. Il faut donc parvenir à trouver une rentabilité avec des charges de fonctionnement qui pèsent lourd. Avec la hausse de l'électricité et de l'ensemble des coûts, nous avons été en première ligne. Même le café ! Au début, je travaillais avec du café à 18€ le kilo. Aujourd'hui, nous sommes plutôt autour de 23 ou 24€. Quand on additionne toutes ces augmentations, on diminue forcément la rentabilité. »

« Les usages ont évolué. »

De plus en plus d'entreprises reviennent sur le télétravail. Est-ce une menace pour le coworking ?

« Aujourd'hui, la moyenne est de deux jours de télétravail par salarié, alors que celui-ci était



Pour Agnès Ramé, « le coworking ne se résume plus à mettre un bureau à disposition ».

quasiment inexistant avant le Covid. Il y a donc eu une généralisation et une démocratisation du télétravail. En revanche, les usages ont évolué. Les salariés cherchent des lieux propices à la concentration et au travail. Ils peuvent donc venir dans des espaces de coworking. »

Qui fréquente aujourd'hui ces espaces ?

« C'est une question complexe parce que quasiment toute personne peut devenir cliente. Les étudiants restent à la marge en raison du coût, mais on voit de plus en plus de grands groupes utiliser ces espaces pour rapprocher le lieu de travail du domicile de leurs salariés et ainsi améliorer leur qualité de vie. Les entreprises viennent aussi chercher des services clés en main.

Elles n'ont plus à gérer toute la partie immobilière. La machine à café devient notre problème, Internet aussi... Et cela leur permet de se concentrer sur leur activité sans être polluées par toutes ces questions. »

^(*) Elle est par ailleurs présidente du Syndicat national des professionnels de l'hébergement d'entreprises.



MERCI À NOS PARTENAIRES



Grand POITIERS
VISITPOITIERS.FR

GRAND POITIERS
communauté urbaine

ville de Poitiers

Crédit Mutuel

le 7

ici Poitou

REPUBLIC CORNER
ASSOCIATION

vitalis

foul&es
enjoy running

Berger
Location

LES JARDINS
D'ARCADIE
Résidences pour nouveaux seniors

MAISON

In Extenso

EKIDOM

enedis

FRANCE
ADOT 86

Mutuelle
de Poitiers
Assurances

Transazur
Voyages

zerOGgravity

EUROVIA

BISCUITERIE
AUGEREAU
BISCUITS - GÂTEAUX - PÂTISSERIES

DOH-PHATCOO

biocop
Le Pain Tout Vert

BLACK
SHEEP
LOCATION DE CAMPERVAN

FDVA
FONDS POUR LE
DÉVELOPPEMENT
DE LA VIE
ASSOCIATIVE

BOISSONOT
Plus que des Vins

kangourou kids

Lycée
Victor Hugo



Emma Monnier
alias Frida Narin

CV EXPRESS

Artiste, art-thérapeute et écrivaine franco-kurde, je transmets une approche libre et bienveillante des arts plastiques. J'encourage l'imagination, le lâcher-prise et le plaisir de créer.

J'AIME : le silence, la solitude, regarder les gens, mon petit-déjeuner, rituel royal de la journée. Le parfum du café, le pain fraîchement pétri, le beurre, les fruits à coque qui croquent sous la dent, la confiture maison, l'œuf à la coque... me donnent envie de m'endormir le soir pour y être plus vite.

J'AIME PAS : les lèvres botoxées, la beauté artificielle, la perfection, les artifices.

Un territoire nouveau

En cet instant, j'ai préparé mon thé au safran, parfumé à la cardamome et au miel. Un thé qui mérite presque une cérémonie officielle, avec tapis rouge et fanfare. Je veux sortir dans le jardin, m'asseoir en silence et le boire lentement. Enfin... Je me sens comme une combattante rentrée d'une longue guerre. Et aujourd'hui, je suis vivante. Plus encore : victorieuse. Mais à peine assise, mes pensées partent sur le champ de bataille. Elles vont vers les enfants démunis, aux femmes opprimées, aux prisonniers politiques et aux soldats éloignés des leurs par la guerre. Et moi, au milieu de ce chaos, je suis là, une tasse de thé entre les mains, avec une envie presque révolutionnaire : apprendre à profiter de la vie. Je suis une femme dans la quarantaine, épuisée mais

debout, heureuse et épanouie, qui aimerait enfin vivre les années qui lui appartiennent. J'ai longtemps été la générale de ma propre guerre. J'ai recommencé à zéro tant de fois. Je suis tombée, je me suis relevée. Toujours seule. Aujourd'hui, je n'ai plus peur de tomber. Me relever m'est devenu facile. Le problème, peut-être, c'est qu'à force de lutter, je suis devenue accro au mode survie. On me dit que je suis forte. Mais je vois que cette force est en train de me dévorer, surtout la femme en moi. Donc, je me dis : « *Bon. Tu as combattu. Tu as gagné. Maintenant, calme-toi ma chérie. Bois ton thé.* » Ma guerre est terminée. J'ai obtenu ce que je désirais depuis des années : la paix et la liberté, comme une médaille décernée à cette générale enfin fière d'elle. Et

maintenant que je les ai... Je ne sais pas quoi en faire. Mon esprit s'est construit dans l'insécurité, a grandi dans l'anxiété et a appris à fonctionner dans l'urgence. La tempête m'est familière. Le calme, lui, m'est étranger. Alors, même lorsque tout va bien, je cherche quelque chose qui ne va pas bien : un conflit à résoudre ou une douleur à soulager même si ça ne me concerne pas. Comme si le monde entier m'en voulait dès que je pense à moi-même et à ce goût délicieux du thé dans ma bouche. Je me demande combien de personnes vivent ainsi. Aujourd'hui, nous avons mille façons de chercher la paix, même le repos est devenu une activité. Je télécharge une application pour me rappeler de respirer, je lis des livres pour apprendre à aimer,

à ralentir. Et si le piège était justement là ? Et si, à force de nous apprendre à « chercher » la paix, nous avons oublié qu'elle existe déjà là, lorsque nous cessons simplement de courir après ? Le poids de cette sensation s'allégera lorsque j'arrêterai de me culpabiliser de boire un thé, en regardant le ciel, en écoutant les grillons et en sentant le vent chaud de l'été sur ma peau. Peut-être que ma paix commence précisément là : accepter ma liberté, prendre conscience que je ne suis pas responsable de toute la misère du monde et apprendre à vivre et aimer naturellement. La paix n'est pas seulement la récompense, c'est un territoire nouveau à apprendre à aimer et à habiter.

Frida Narin



COMMENT SONT RECYCLÉS LES PAPIERS ?

À l'usine papetière, on utilise tous les papiers triés par les habitants pour en fabriquer de nouveaux. Visite guidée avec Aurélien.



1 Arrivée des bales de papiers du centre de tri



On trouve des tas de papiers différents : des papiers brouillons, des cahiers à spirale...

2 Transformation en pâte dans le pulpeur

Dans une sorte de gros mixeur, les papiers sont mélangés avec de l'eau.



Après, la pâte est nettoyée pour enlever l'encre, les agrafes, les spirales...

3 Fabrication des feuilles par la machine à papier

C'est le plus impressionnant. La pâte est aplatie et séchée pour devenir une feuille géante.



Jusqu'à 110 km de papier par heure !

4 Mise en bobine du nouveau papier



Le papier recyclé est fabriqué avec 3 fois moins d'eau et d'énergie que le papier produit à partir de bois.



Il servira pour fabriquer des cahiers, des magazines ou des journaux par exemple !

Aurélien, 10 ans
a visité une usine papetière

En France, la loi impose d'entretenir, une fois par an sa chaudière ou sa pompe à chaleur. Destinée avant tout à prévenir les risques d'intoxication, voire d'incendie, l'intervention d'un spécialiste s'avère également essentielle pour le bon rendement de l'installation et sa pérennité.

► Nicolas Boursier

Sur l'échiquier de la sécurité, le pouvoir législatif avance toujours ses pions avec force et détermination. Parce qu'on ne badine pas avec la santé et la vie des Français, la loi a ainsi prévu de longue date d'obliger locataires et propriétaires occupants à soumettre leurs équipements de chauffage à un entretien régulier. Annuel pour les chaudières à gaz, fioul,

bois, pompes à chaleur (Pac), poêles et même cheminées, semestriel dans certains autres cas. « On conseille notamment deux interventions par an lorsque la cheminée est le système de chauffage central et unique de la maison et fonctionne donc en permanence du milieu de l'automne au début du printemps », éclaire Romain Fradin, dirigeant de la SARL éponyme.

De tels équipements, le plombier-chauffagiste de Vivonne en « visite » à longueur d'année, chassant la moindre défaillance, anticipant la panne, prévenant la fuite qui, à terme, mettra en péril l'équilibre et la durabilité de l'installation. « J'aime à dire qu'un entretien n'est pas qu'une visite de contrôle, c'est aussi un instant de partage avec le client, poursuit le professionnel. L'écouter parler des problèmes rencontrés au cours de l'année avec sa chaudière ou sa Pac, de bruits insolites entendus,

de traces de rouille constatées, c'est la base même de notre travail. Avec cet échange, l'entretien proprement dit est considérablement facilité. »

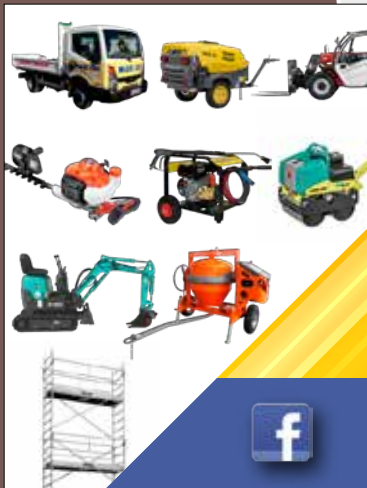
Des feuilles à l'appel

Dans sa mission de prévention des risques d'intoxication au monoxyde de carbone, l'entretien permet notamment de vérifier le bon fonctionnement du système d'évacuation des gaz brûlés et d'ajuster correctement les réglages de combustion. Au détour de ses observations des conduits, Romain Fradin fait parfois des

rencontres sinon surprenantes, à tout le moins insolites. Avec des carcasses de souris, de lérots, mais aussi des copeaux de bois et des feuilles, beaucoup de feuilles. « Notre ennemi n°1, c'est le tilleul, dont les petites boules, une fois agglomérées, peuvent obstruer bien des tuyaux. » Les feuilles, ce sont aussi celles accumulées dans le bac à condensats des groupes extérieurs de pompes à chaleur. Pour éviter qu'elles ne prolifèrent et ne nuisent à l'efficacité de la Pac, un conseil : n'attendez pas le passage du chauffagiste, nettoyez !

Bon à savoir

La loi, en l'occurrence le code de l'Environnement, ne prévoit pas de sanction en cas de manquement à l'obligation d'entretien. Toutefois, pour des locataires qui ne présenteraient pas d'attestation à leur bailleur, le montant de l'intervention peut être retenu sur le dépôt de garantie. L'absence d'entretien et de certificat de ramonage pour des poêles et cheminées expose en outre les contrevenants à des risques assurantiels, l'assurance habitation pouvant refuser toute indemnisation en cas d'incendie ou d'intoxication.



MAXI LOC

LOCATION - VENTE - SAV

DEMANDE
LOCATION
& DEVIS EN LIGNE
www.maxiloc.fr



MAXI LOC - Poitiers Sud
38, rue de Chaumont
Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou
31, avenue des Temps Modernes
Tél. 05 49 30 80 60





CONSEILS

Deux ans de séchage

Bien que possible, la vente de bois de chauffage de particulier à particulier est soumise à de nombreuses obligations légales. Cette vente doit notamment être assortie d'une facture faisant mention de l'essence vendue, de la longueur de la bûche et du taux d'humidité, complétée par la « prêt à l'emploi », si le bois est sec ou « à sécher avant l'emploi » dans le cas contraire. Pour être « certifiée écologiquement conforme », une bûche doit présenter un taux d'humidité inférieur à 23%, un pellet 10%. Plus le temps de séchage sera long, plus les vendeurs auront de chance d'atteindre cet objectif. Les bûches commercialisées par Lepinois Bois Industrie, par exemple, sont conservées, en bord de route, un an environ, puis encore douze à dix-huit mois sur palettes à l'abri des intempéries.

L'hiver se prépare au printemps

Petit conseil pour s'approvisionner en toute sérénité en bois de chauffage : achetez-le au printemps. Maintenu au sec jusqu'aux premiers frimas, il aura un rendement optimal au moment de se consumer.

Attention au châtaignier

Les propriétaires de cheminée à foyer ouvert sont censés le savoir, les autres l'apprendront : de toutes les essences de feuillus, le châtaignier est le seul qu'il soit bon de proscrire. Quand il n'est pas suffisamment sec, le bois de châtaignier a tendance à éclater en se consumant et à projeter beaucoup d'étincelles, représentant un vrai risque d'incendie si tapis ou meuble en bois se situent à proximité.



Du bois dans la cheminée

Le bois de chauffage nécessite plusieurs opérations avant d'être vendu.

Ecologique et économique, le chauffage au bois fait de plus en plus d'adeptes. S'il n'a déjà commencé, l'approvisionnement en bûches et/ou en chutes de coupe devrait battre son plein dans les semaines à venir.

Nicolas Boursier

42 000 hectares de forêt partis en fumée, des dizaines de milliers de résineux calcinés, demandant qu'on leur coupe la tête pour abrégier leurs souffrances. Des gigantesques incendies de juillet dans le sud-Gironde et dans bien d'autres régions de France, subsistent des images de désolation et des peines inconsolables.

A la peur, à l'apitoiement et à la réaction solidaire et citoyenne a pourtant bien vite succédé le temps de l'engagement politique. A assainir. A nettoyer. A rembourser aussi. Les arbres abattus ? Quitte à désorganiser la filière en la confrontant à une vraie course contre la montre, ils serviront. Pour les mieux conservés d'entre eux à la construction, pour les plus abimés à l'industrie énergétique. Avec des conséquences sur les prix ? Au contraire, assurent les économistes de la filière. Puisque très vite, les stocks vont s'enrichir, l'offre en matière première va se retrouver dopée et la nécessité de vendre à moindre coût s'imposera d'elle-même.

En local, heureusement, ni incendie à déplorer, ni besoin impérieux d'approvisionnement extérieur. Notamment en résineux, pas vraiment en odeur de

sainteté chez les propriétaires de poêles ou de cheminées. « Les résineux en général présentent le double inconvénient d'une combustion rapide, donc d'une forte consommation, et d'un faible pouvoir calorifique, éclaire Jessie Lepinois, dirigeante de Lepinois Bois Industrie. En plus, leurs fumées ont tendance à encrasser les conduits. »

Plus c'est petit, plus c'est cher !

Aux sapins et épicéas, la PME chauvinoise préfère, comme la majorité d'acteurs de la filière, les feuillus, durs au cœur, à combustion lente. Un peu d'hêtre et de charme, beaucoup de chêne, « qui représente à peu près 80% de la production des exploitants forestiers avec lesquels nous travaillons, dans la Vienne, l'Indre voisine et quelques autres parcelles de Nouvelle-Aquitaine », poursuit la patronne. « Pour les

particuliers, reprend-elle, nous proposons des palettes, à collecter directement au magasin, mais aussi livrables à domicile, d'un stère et demi de bûches de 50cm ou de deux stères en 33cm. »

Petit rappel mathématique : plus la bûche est petite, plus les travaux de coupe ont été importants, plus le prix à l'achat sera élevé. « Hors livraison, nous sommes à 150€ la palette en 50cm, à 200€ celle de 33cm », convient Jessie Lepinois. Sont également accessibles des chutes de coupe en 15-20cm. Et ce qu'elle ne vend pas aux particuliers (15% de son chiffre d'affaires), Lepinois Bois Industrie le confie à de grandes enseignes distributrices (Bricomarché, Gamm Vert, Castorama...) pour garnir leurs rayons en toutes saisons, en cette fin d'été tout particulièrement.

COURTAGE PRÊTS ET ASSURANCES PARTICULIERS ET PROFESSIONNELS

Recherche de la meilleure solution

ETUDE GRATUITE SANS ENGAGEMENT

M C F

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêts d'argent. N° SIREN 520 465 337 N°ORIAS : 13 002 966



Magali MUE - 09 83 28 48 61
62, avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A - 86000 POITIERS
magali.mue@mcf-courtage.com - www.mcf-courtage.com



Valentin G / Emma M
CHIRE MONTREUIL LE 01/03/23

M^{re} Mue nous a accompagné du début à la fin pour notre premier achat immobilier en couple. Elle nous a rassurés dans les démarches et soutenu lorsque tout ne s'est pas passé comme prévu. Les démarches compliquées deviennent simples et claires, les échanges sont simples et M^{re} Mue, comme son assistante, sait se rendre disponible lorsque l'on a besoin d'elle. Nous reviendrons avec plaisir.

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergies renouvelables
- Interphonie • Contrôle d'accès
- Antenne TV individuelle/collective
- Alarme incendie/anti-intrusion
- Caméra de surveillance

CONTRAT D'ENTRETIEN DÉPANNAGE RAPIDE



3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
contact.acfpe2c@gmail.com

Père et fils à vos côtés depuis 48 ans

Bien chauffer, ça s'apprend

Selon l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, le chauffage représente 66% des dépenses énergétiques d'un logement. Pour réduire sa consommation et alléger sa facture, aucun geste n'est superflu.

Nicolas Boursier

L'isolation

L'essentiel des déperditions énergétiques des maisons trouvent leur origine dans la mauvaise qualité de l'isolation thermique ? Bien penser cette isolation lorsqu'on fait construire est entré dans les mœurs, la repenser en profondeur quand on vit dans une maison plus ancienne est un devoir. Les travaux de rénovation bénéficient depuis plusieurs années, de forts encouragements financiers de la part de l'Etat.

La température

Baisser d'un seul degré la température de votre maison (de 20°C à 19°C, le plafond recom-



Les économies d'énergie reposent parfois sur des gestes simples.

mandé) suffit à faire chuter de 7% la note totale. Pas mal, non ?

La chaleur

Programmer la température, pièce par pièce, selon l'utilisation et l'occupation de chacune d'entre elles au fil de la journée, c'est encore mieux. Avec un thermostat programmable, la température se module selon les moments de la journée ou de la semaine. Certains modèles hyper sophistiqués coupent carrément le chauffage après avoir détecté qu'une porte ou une fenêtre s'est ouverte ou que la maison est restée vide très (trop) longtemps. En l'absence des oc-

cupants, voire en leur présence la nuit dans le cas de la chambre, les températures recommandées oscillent entre 16 et 17°C.

L'aération

Il est reconnu qu'une maison humide est aussi plus froide et de fait inconfortable. On estime qu'un taux d'humidité compris entre 40 et 60% est une bonne base. En plus de veiller au bon fonctionnement des bouches d'aération et de la ventilation du logement, il est impératif de l'aérer régulièrement. Entre 5 et 10 minutes chaque jour, de préférence le midi en coupant le chauffage, bien sûr.

L'agencement

De la même façon qu'un thermostat ne saurait trouver place près d'une source de chaleur, d'une fenêtre ou dans un recoin soumis aux courants d'air, le positionnement des radiateurs et des pompes à chaleur ne peut relever du hasard. Le positionnement et, surtout, l'encombrement de l'espace devant eux. Si vous voulez que votre installation « diffuse » convenablement, bannissez les meubles, canapés, mais aussi rideaux ou linge placés devant ou sur elle.

Les équipements

Entretenir ses équipements est une nécessité absolue. Tout ce que vous devez savoir se trouve en page 9.

Les « grille-pains »

Terminés les chauffages d'appoint bouffeurs d'énergie. A proscrire en priorité : les appareils à combustible, de type pétrole ou gaz, nocifs. Préférez-leur, mais pour un usage vraiment parcimonieux et ponctuel, les modèles électriques à rayonnement ou les bains d'huile.

CONSOMMATION

Les prix du gaz en hausse

Mauvaise nouvelle pour les propriétaires ou locataires qui se chauffent grâce au gaz. Le prix repère de vente publié par la Commission de régulation de l'énergie s'établit à 172,05€/MWh en septembre 2026 contre 162,89€ en août, soit une hausse notable. Petite nuance toutefois, cette hausse concerne différemment les locataires en chauffage individuel (contrat direct avec un fournisseur) et ceux en chauffage collectif (charges, sans contrat direct).

MaPrimeRénov' resserrée

Le 1^{er} septembre, plusieurs travaux éligibles à MaPrimeRénov' sont sortis du dispositif « par geste » : chauffage bois/biomasse indépendant, pompes à chaleur pour eau chaude sanitaire, solaire thermique. Pour les rénovations d'ampleur en maison individuelle, il n'est désormais plus possible d'installer ou conserver un chauffage au gaz : la décarbonation devient obligatoire. Les logements classés F et G gardent, eux, l'accès au parcours « par geste » jusqu'au 31 décembre 2027.

Un coup de pouce « européen »



Autre changement notable depuis le 1^{er} septembre. La prime « coup de pouce chauffage » n'est plus versée que pour les pompes à chaleur qui figurent sur une liste d'appareils agréés « qualité et résilience industrielle », assemblés en Europe. C'est la traduction concrète d'un arrêté du 2 juillet 2026. L'objectif affiché ? Favoriser le savoir-faire européen. Vous pouvez tester votre éligibilité à ce coup de pouce sur la-prime-energie.fr.

M E N U I S E R I E S | A L U | P V C | B O I S

FABRIX

À P O I T I E R S depuis 1972

Habitat

Nouveau site
www.fabrix-habitat.fr

Qualité - Durabilité - Éléance
Votre projet aura du style

VOS MENUISERIES
FABRIQUÉES
DANS NOS ATELIERS

- FENÊTRES
- PORTES
- VOLETS
- STORES
- VÉRANDAS
- PORTAILS
- PORTES de GARAGE

CONCEPTEUR - FABRICANT - POSEUR de tous produits de la fermeture de la maison

Pôle République III - Rue M. Berthelot - 05 49 41 38 76 - www.fabrix-habitat.fr - POITIERS



VITE DIT

BÂTIMENTS

Energies : le gaz, toujours n°1

Les dernières données à disposition émanent du ministère de la Transition écologique pour l'année 2024. En France, la répartition de l'énergie de chauffage pour les résidences principales s'établit comme ceci. Le gaz naturel reste n°1 avec 35%, devant l'électricité (29%, hors Pac), le bois (11%), la pompe à chaleur (10%) et le fioul domestique. Le gaz affiche cependant un léger recul entre 2016 et 2024 (-1%), encore plus marqué pour l'électricité (-4%) et le fioul (-5%). A l'inverse, les pompes à chaleur se sont multipliées (+8%) et le bois a aussi progressé (+1%). Dans le détail, en appartement, le gaz domine largement (46% des surfaces chauffées), suivi de l'électricité (31%). En maison individuelle, la répartition est bien plus équilibrée : gaz à 28%, électricité à 23%, bois à 19%, pompes à chaleur à 18%. C'est aussi sur ce segment que la progression des pompes à chaleur est la plus marquée avec 11 points de gagnés depuis 2016. Autre enseignement : 47% des ménages utilisent directement un combustible fossile (gaz, fioul, GPL) pour se chauffer, un chiffre qui donne la mesure de l'enjeu de la transition énergétique dans le résidentiel.

La Vienne vulnérable

Une étude Insee de 2021 classe la Vienne parmi les sept départements néo-aquitains les plus exposés à la vulnérabilité énergétique, aux côtés de la Charente-Maritime, la Haute-Vienne, les Deux-Sèvres, la Corrèze, la Charente et la Creuse, en raison notamment du climat plus rigoureux de la moitié nord de la région. Ces départements cumulent souvent un bâti plus ancien et davantage de maisons individuelles, facteurs qui favorisent le fioul et pénalisent la performance énergétique.



Et si vous passiez par l'extérieur ?

L'isolation par l'extérieur permet de faire des économies sur sa facture de chauffage.

En construction comme en rénovation, l'isolation thermique par l'extérieur a plus d'un atout à faire valoir. En plus de combattre les déperditions de chaleur, elle confère cachet et esthétique aux façades de nos maisons. Qui dit mieux ?

► Nicolas Boursier

Tous les spécialistes de la « chose énergétique » s'accordent sur ce point : les systèmes de chauffage les plus sophistiqués du monde ne valent rien s'ils ne sont pas associés à une isolation elle-même efficiente. Parce que les deux font la paire, mieux vaut donc mener de front optimisation des performances énergétiques et combat contre les déperditions de chaleur.

« Surtout au niveau des murs porteurs, qui concentrent 20% de ces pertes », explique Hahn Vernon, directeur du développement et de la communication des Toits de France, à Jaunay-Marigny. A l'horizon de ses prérogatives, l'ITE (lisez : Isolation thermique par l'extérieur) prend du galon. Quoi de plus logique ? « C'est assurément la technique d'isolation la plus performante à ce jour », estime l'intéressé. Une technique qui se rallie de plus en plus de suffrages, tant auprès des futurs propriétaires de construction neuve que des occupants de maisons anciennes à rénover.

Des préalables à respecter

En termes d'isolants, tous les goûts -et tous les prix- sont dans la nature : minéraux (sable, verre recyclé, roche volcanique...), biosourcés (composés de liège, fibres de bois,

chanvre, ouate de cellulose...) ou synthétiques, comme le polystyrène extrudé. Aux Toits de France, on lui préfère, on leur préfère, la mousse polyuréthane, jugée plus « thermiquement résistante ». Collée à la façade puis fixée à l'aide de chevilles à frapper, cette mousse est au-delà associée à un treillis de verre qui assure une plus grande solidité à la structure et est enfin surmontée, esthétique oblige, d'une finition de type enduit ou bardage en bois, PVC ou composite, offrant une large palette de couleurs et de reliefs. « Le choix de la finition est souvent dicté par les exigences réglementaires imposées, dans certaines communes ou quartiers, par les Bâtiments de France », souligne Hahn Vernon. Dans le domaine, on ne peut pas faire n'importe quoi. Il est donc impératif de se renseigner en mairie pour savoir ce à quoi l'on a droit. »

Aussi simple qu'elle puisse paraître, la mise en œuvre d'une ITE se doit de respecter un minimum de règles élémentaires pour espérer remplir à plein ses bons offices. C'est ainsi que Les Toits de France préconisent l'application d'un hydrofuge sur les enduits de finition, environ deux mois après leur pose. « Ça, c'est pour l'après, sourit Hahn Vernon. Mais il existe aussi des préalables à l'ITE que je conseille à tous mes clients. D'abord un assèchement des murs par injection, pour faire barrage aux remontées capillaires, ensuite un traitement de surface pour éliminer les champignons, combler les trous, gommer les excroissances... Autrement dit pour préparer les murs, comme si on s'apprêtait à peindre une pièce. »

Un chiffre pour finir : une isolation par l'extérieur digne de ce nom réduirait de 25 à 30% la note de chauffage d'une maison. A méditer.



Romain Fradin

CHAUFFAGE PLOMBERIE ÉNERGIES RENOUVELABLES

POMPE À CHALEUR ET CLIMATISATION

06 48 90 82 14





CPI Berger et MTP Menanteau unissent leurs forces

Avec leur fusion, les deux entreprises veulent désormais jouer dans une autre catégorie.

A Chasseneuil-du-Poitou, CPI Berger et MTP Menanteau ont officialisé leur fusion cet été. Partenaires de longue date, les deux entreprises du bâtiment font désormais équipe avec une ambition commune : changer d'échelle.

Laurent Brunet

Sur la zone industrielle de Chasseneuil-du-Poitou, le mariage était presque naturel. Voisines, complémentaires et habituées à travailler ensemble depuis plusieurs années, CPI Berger et MTP Menanteau ont uni leurs destins en juillet dernier. Ce rapprochement est intervenu alors que la seconde, spécialisée dans les travaux

de peinture et de décoration, traversait une mauvaise passe financière. Créée en 2012 par Teddy Menanteau, l'entreprise comptait alors cinq salariés. CPI Berger, société familiale implantée depuis 1998, a choisi d'en reprendre les rênes avec un double objectif : sauver un savoir-faire local et renforcer son propre positionnement. Depuis la fusion, Laurence Dumiot est aux manettes des deux entités. A la tête de CPI Berger depuis 2014, après le départ à la retraite du fondateur Jean-François Berger, elle pilote désormais une équipe de dix salariés et vise 1,2M€ de chiffre d'affaires cette année. Sur le papier comme sur le terrain, les synergies étaient évidentes. Même taille, une clientèle mêlant particuliers et professionnels et, surtout, un solide ancrage local : 80% de

l'activité est réalisée dans la Vienne. De quoi offrir à ce nouvel ensemble une base solide pour passer à la vitesse supérieure.

Une offre élargie, de A à Z

Depuis sa création, CPI Berger s'est développée dans les métiers du second œuvre : isolation, menuiserie bois, aluminium et PVC, pose de cloisons sèches, plâtrerie traditionnelle, aménagement intérieur (placards, dressings...) ou encore protection incendie par flocage. Labellisée RGE, l'entreprise s'est également fait une place sur le terrain de la rénovation énergétique. Elle accompagne notamment ses clients dans le montage de leurs dossiers d'aides au financement. L'intégration de MTP Menanteau vient compléter ce savoir-faire avec les métiers de

la peinture et de la décoration. Une évolution stratégique qui permet au groupe de proposer une offre beaucoup plus large. « On ajoute une corde à notre arc. Aujourd'hui, nous sommes en mesure de proposer des prestations d'aménagement de A à Z, avec un interlocuteur unique », se félicite Laurence Dumiot.

Reste maintenant à transformer l'essai. Les deux entreprises comptent profiter des prochains mois pour muscler leur développement commercial. Premier test grandeur nature : le Salon Maison & Création, organisé du 9 au 11 octobre au parc des expositions de Poitiers. L'occasion, pour CPI Berger et MTP Menanteau, de faire découvrir leur nouvelle offre commune... et de montrer que cette fusion ne marque pas une fin, mais bien le début d'une nouvelle étape.

SOCIAL

Schneider Electric va fermer son site de Chasseneuil



C'est un coup dur pour l'activité économique du territoire, pour ne pas dire un véritable séisme. Les 145 salariés de Schneider Electric à Chasseneuil-du-Poitou ont appris mercredi dernier que leur avenir professionnel ne pourrait plus s'écrire sur ce site, ouvert en 2005. Réunis en comité social et économique (CSE) extraordinaire, les représentants du personnel ont été informés de la fermeture programmée de l'usine en mars 2028. La direction de Schneider Electric a confirmé cette décision, précisant qu'elle s'inscrit dans une vaste réorganisation de ses sites industriels en France, destinée, selon le groupe, à « renforcer sa compétitivité » tout en mutualisant des activités dans l'Eure, du côté d'Évreux. Les salariés devraient se voir proposer au minimum deux propositions de reclassement dans les autres unités du groupe dans l'Hexagone.

LE CHIFFRE 2,3

En millions d'euros, il s'agit du montant débloqué par l'Etat au profit des exploitations agricoles touchées par la sécheresse dans la Vienne. Le plan Climat, adaptation, sécheresse, incendies (Casi) porte sur 33M€ en Nouvelle-Aquitaine, 1Md€ à l'échelle nationale. « Ce plan repose sur deux grands axes : d'une part, indemniser rapidement les pertes exceptionnelles subies par les exploitations afin de préserver leur situation financière ; d'autre part, permettre la reprise de la production », indique la préfecture de la Vienne.



Tout sur la saison 26-27
du PB86 dans notre
édition du 22 septembre

PRÉVENTION

Forêt de Châtellerault : des aménagements contre le risque incendie



Située à proximité de zones urbanisées et traversée par l'A10 et des routes départementales, la forêt de Châtellerault est particulièrement exposée aux incendies. Pour réduire ces risques, l'Office national des forêts aménage le site depuis 2024, avec l'ouverture d'une première route dite DFCI (Défense des forêts contre les incendies). Deux nouveaux aménagements doivent voir le jour avant la fin de l'année : une première piste de 1,25km avec une place de retournement, ainsi qu'une autre piste de 450m, également avec une place de retournement, située au nord du domaine. Ces projets consistent en l'empierrement et l'élargissement de voies déjà existantes afin de garantir une circulation facilitée des services de secours dans le massif en cas d'alerte. Près de 250 000€ seront investis pour construire ces nouveaux équipements. Des perturbations sur le trafic routier pourraient survenir cet automne à proximité des zones concernées. Une signalisation spécifique sera mise en place pour garantir la sécurité des usagers.



La forêt de demain prend racine aujourd'hui

Les forestiers expérimentent aujourd'hui les arbres qui pourraient composer les forêts du Poitou demain.

La Maif a acquis une parcelle dans la forêt de Scévollès. Si l'objectif est évidemment financier, il est également environnemental. L'assureur, en collaboration avec un gestionnaire forestier, a accepté d'accueillir sur ses terres une zone d'expérimentation pour tenter d'imaginer la forêt de demain.

► Pierre Bujeau

Qu'est-ce qui pousse l'un des leaders de l'assurance hexagonale à investir dans des parcelles de bois du Loudunais ? Réaliser des profits ? Sûrement, mais pas que... La Mutuelle d'assurance des instituteurs de France (Maif) a créé en 2022 un

fonds Forêts. Derrière cette appellation se cache ce que l'on appelle un groupement foncier forestier (GFF), la structure pour détenir une forêt, à la manière d'une SCI pour un bien immobilier. Et c'est dans le nord du Poitou que la Maif a investi en premier, plus exactement en forêt de Scévollès. « Dans une stratégie de diversification de nos actifs, nous avons voulu investir dans les forêts et en faveur de leur sauvegarde. Évidemment, ce choix comprend des critères financiers, mais il a surtout été motivé par un engagement responsable », explique Carole Zacchéo, directrice des investissements de la Maif. Certains pourraient douter des intentions vertueuses du groupe. Mais la mutuelle étudie chaque projet forestier minutieusement. « Nous prenons l'engagement de ne pas faire de coupes rases et de privilégier la gestion dite « à couvert continu », qui repose

sur des prélèvements ciblés d'arbres. » Le tout sous le regard de France Valley, spécialisée dans la gestion des investissements forestiers, et du Centre national de la propriété forestière (CNPF), l'organisme public chargé du développement d'une gestion durable des forêts privées. « Chaque porteur d'un projet de plus de 20 hectares doit soumettre à notre approbation un plan simple de gestion (PSG). Notre rôle est d'harmoniser la composition d'une forêt de façon à ce que chaque propriétaire concilie le rendement d'une part et la biodiversité de l'autre », note Éric Paillassa, ingénieur au CNPF.

Territoire d'expérimentation

Sur les quelque 900ha acquis par la Maif, une petite zone, complètement rasée par l'ancien propriétaire, a été sélectionnée par le CNPF pour expérimenter

ce que pourrait être la forêt de demain. « Nous sommes sur une station avec une implantation majeure de chêne sessile, mais l'alliance du sol et du climat devient de moins en moins propice à son développement. » Alors les experts du CNPF ont planté neuf nouvelles essences, du chêne pubescent au pin maritime. Hasard du calendrier, cette plantation a eu lieu en début d'année, peu avant les canicules à répétition. « C'est une véritable épreuve du feu. On peut déjà voir que cette période a été fatale pour certaines variétés », explique l'ingénieur, dans cette parcelle aux allures de laboratoire grandeur nature. Neuf essences, un même sol et un climat qui se réchauffe. Autant de cobayes pour tenter de répondre à une question qui dépasse les frontières de la forêt de Scévollès : quels arbres pourront encore pousser dans les forêts du Poitou demain ?



Le 29 septembre, découvrez notre dossier
spécial seniors





Aux bons soins des personnes handicapées

Handimed86 accueille plus d'un millier de patients par an dont 20% de l'extérieur du département.

Depuis 2011, Châtellerauld abrite une unité de soins médico-dentaires dédiée aux personnes en situation de handicap. Handimed86 bénéficie aujourd'hui de nouveaux locaux à la hauteur du service rendu. Près d'un millier d'enfants et d'adultes s'y font soigner chaque année.

▶ Arnault Varanne

Plus de deux décennies après la grande loi sur le handicap du 11 février 2005, l'accès aux droits et aux soins des handicapés reste un sujet de taille. A fortiori pour ceux qui ne peuvent pas ou mal s'exprimer. A Châtellerauld, une oasis dans le désert médical étanche cette soif d'égalité depuis plus de quinze ans. Les Dr Thierry Champion (fondateur), Ismaël Bouchiba (chef de seraavice) et leurs équipes (2 secrétaires, 3 infirmières, 2 dentistes à plein temps et 8 vacataires de l'association Aosis, 1 médecin) y accueillent chaque année près d'un millier d'enfants et d'adultes atteints d'un handicap mental ou d'un polyhandicap, de troubles du neuro-développement, de troubles psychiques et du comportement...

Entre fin juin 2025 et fin juin 2026, l'unité a enregistré 1 126 séjours en hospitalisa-

tion de jour, soit une hausse de 46,4% par rapport à l'année précédente. Près d'un patient sur cinq vient d'un autre département, autre preuve de l'utilité du service. La direction du CHU de Poitiers et l'Agence régionale de santé l'ont bien compris en contribuant à financer son extension. Les nouveaux locaux offrent ainsi un plateau technique avec deux fauteuils dentaires, un kart dentaire mobile, un panoramique 2D, des salles d'attente calmes, un éclairage modulable. Aux soins dentaires s'ajoutent aujourd'hui des électrocardiogrammes, multipliés par dix en sept ans. « Nous bénéficions aussi d'un bloc opératoire pour les cas les plus complexes », précise le Dr Alexis Gevrey.

« Un petit truc en plus »

« Nous nous sommes fixé une

feuille de route claire il y a trois ans : l'amélioration du parcours de soins et la qualité de la prise en charge. Les résultats depuis un an et demi montrent que nous sommes sur le bon chemin. Nos patients ont bien un petit truc en plus, mais nous aussi ! », se félicite le Dr Bouchiba. Au quotidien, Handimed86 fait de la gradation des soins son leitmotiv. De la première visite en amont aux actes en aval, en passant par la sédation vigile, chaque personne est soignée selon un protocole spécifique. Mais ici, on ne soigne pas que les dents. L'efficacité du dispositif repose sur les liens avec les autres services du CHU : radiologie, cardiologie, gynécologie, ophtalmologie et neurologie. Un neurologue intervient ainsi toutes les semaines pour des consultations. Beaucoup de

pathologies somatiques sont masquées par le handicap.

A l'heure d'inaugurer l'unité élargie, la semaine dernière, les participants ont tous exprimé leur admiration à l'endroit d'Handimed86. Mais cette belle unanimité ne masque pas une certaine fébrilité. A l'image de Catherine Wathelet. La coprésidente d'Handisoins 86 craint pour la pérennité de l'unité compte tenu de la difficulté à recruter des personnels. « Il y a une discordance entre la qualité du travail réalisé et le recrutement des praticiens. Le handicap continue-t-il de faire peur ? » La directrice générale du CHU de Poitiers, Anne Costa, appelle de son côté à « former et sensibiliser les personnels du CHU et de ville à l'accueil des patients atteints de handicap », tout en appelant à « sécuriser les ressources ».



Une fresque a été réalisée dans les couloirs pour égayer l'unité.

ÉVÉNEMENTS

De la prévention au travail

L'Association du service de santé au travail de la Vienne organise, mardi 6 octobre, de 8h30 à 16h15, une journée de prévention autour des enjeux de santé au travail. Tout au long de la journée, professionnels, partenaires et entreprises se réuniront autour de plusieurs problématiques concrètes de prévention des risques professionnels : troubles musculosquelettiques, épuisement professionnel, risques routiers, risque chimique ou encore maintien en emploi pour éviter l'incapacité. Plusieurs entreprises participeront aux différentes interventions afin de partager leur expérience et présenteront des situations rencontrées sur le terrain. Plusieurs stands permettront également d'échanger avec les équipes et partenaires présents : Carsat, Ergo Tech, Ergo Santé, cellule prévention de la désinsertion professionnelle et pôle technique de l'ASSTV. L'événement se déroulera à la Fédération française du bâtiment (salle Noël-Augère), à Poitiers.

Les aidants dans la lumière

L'espace information seniors du pôle gériatrie et l'espace rencontres et information du pôle régional de cancérologie donnent rendez-vous mardi 6 octobre, de 10h à 16h30, dans la galerie commerciale Aushopping de Poitiers-Sud. Ce moment d'échanges avec le grand public vise à « reconnaître le rôle des aidants, prévenir l'isolement comme l'épuisement, les soutenir et les soulager dans leurs parcours (souvent éprouvants) d'accompagnement d'un proche malade ». La 15^e édition de la Journée nationale des aidants se déroule précisément le 6 octobre.

SOLIDARITÉ

Le Gala des sports de retour

La 2^e édition du Gala des sports se déroulera le 18 novembre à l'Arena Futuroscope, au profit du Fonds Aliénor du CHU de Poitiers. L'événement réunira le Poitiers Basket 86, l'Alternat Stade poitevin volley-ball, la FDJ United-Suez, le Stade poitevin rugby et le Grand Poitiers handball 86. Le concept ? Un dîner autour de chercheurs et de sportifs, avec une mise aux enchères d'objets d'exception. L'année dernière, la 1^{re} édition avait permis de récolter 35 380€.

Plus d'infos sur chu-poitiers.fr.

LE CHIFFRE

600

Comme le nombre d'élèves contrôlés mardi dernier devant le collège Gérard-Philippe, à Chauvigny, le tout sous les yeux du préfet de la Vienne Charles Giusti, de la procureure de la République de Poitiers, Rachel Bray, ou encore de Nicolas Castoldi, recteur d'académie. Treize gendarmes de la compagnie de Montmorillon et une équipe cynophile spécialisée dans la détection de stupéfiants ont été mobilisés pour cette opération. L'objectif avoué consiste à lutter contre la détention et le port d'armes blanches, le port et l'usage d'engins pyrotechniques, les phénomènes de bandes et les trafics de stupéfiants... En 2025-2026, 55 établissements et des milliers d'élèves ont fait l'objet de contrôles similaires, avec une hausse de 10,6% du nombre d'infractions relevées.

VOLONTARIAT

Futurs médecins cherchent patients standardisés

La faculté de Santé de l'université de Poitiers recherche des volontaires pour devenir patients standardisés et ainsi permettre aux futurs médecins de valider leur parcours. Au cours de leurs études, ceux-ci doivent en effet réaliser des examens cliniques à objectifs structurés (Ecos) : ce sont des épreuves orales en présence de personnes qui jouent le rôle de patients, désignés, comme s'il s'agissait d'une vraie consultation médicale. Ils sont entraînés à « jouer » une situation clinique de manière fiable et reproductible. Les citoyens intéressés doivent s'engager à participer aux réunions d'information pour être ultérieurement sollicités pour participer à une ou deux demi-journées à compter de mars 2027.

Plus d'infos sur ufrsante.univ-poitiers.fr.



L'apprentissage garde le cap

La chocolaterie attire les jeunes, comme les autres filières alimentaires.

Malgré un contexte économique difficile, le centre de formation de la Chambre de métiers et de l'artisanat de Saint-Benoît résiste. Certaines filières peinent toutefois à trouver des entreprises pour accueillir les jeunes.

Mathilde Wojylac

CMA Formation Saint-Benoît a effectué sa rentrée 2026 avec 1 050 apprentis. Si au niveau national la tendance est morose, les effectifs de l'établissement de Chantejeau restent stables.

« Depuis deux ans, il est plus compliqué pour les jeunes de trouver une entreprise, constate Karine Desroses, présidente de la Chambre de métiers et de l'artisanat Vienne-Nouvelle-Aquitaine. Avec la diminution des aides à l'embauche, la baisse d'activité, la hausse des coûts des matières premières et les incertitudes, les entreprises hésitent à recruter, même en apprentissage. » Une réalité nuancée par Charles Giusti, préfet de la Vienne : « Le niveau d'aide n'a pas bougé pour les CAP et les diplômes de niveau bac, jusqu'à bac +2. » CMA Formation tire ainsi son épingle du jeu en proposant des diplômes du CAP à bac +2. Reste que le contexte économique pèse.

Appel aux entreprises

Début septembre, une centaine de jeunes préinscrits étaient encore en recherche d'un maître d'apprentissage. « Nous leur donnons jusqu'au mois de décembre pour trouver une entreprise et rejoindre notre structure », indique Laurent David, le nouveau directeur de CMA Formation. Des places sont encore disponibles dans certaines filières : électricité ou boucherie-charcuterie, par exemple. Pour d'autres secteurs, les entreprises manquent, comme en fleuristerie, esthétique, mécanique moto ou encore espaces verts. La réflexion autour de l'évolution de certaines filières va s'amorcer. De leur côté, les filières alimen-

taires (pâtisserie, chocolaterie...) rencontrent un vif succès. Les secteurs de la coiffure, carrosserie-peinture, mécanique automobile attirent également. L'attrait du public pour l'apprentissage se maintient grâce à un taux élevé d'insertion. L'investissement sur les plateaux techniques joue aussi. Après la rénovation des cuisines, celle des pôles électricité et art floral se terminera fin 2026. Et si un jeune hésite, CMA Formation a également mis en place le Pari (Préalable à l'apprentissage, la réussite et l'insertion), un accompagnement personnalisé pour ceux qui s'interrogent sur leur orientation et souhaitent découvrir les métiers de l'artisanat.

Ils nous font confiance, pourquoi pas vous ?

deNeuville
Chocolat français
Centre Commercial Auchan
86360 Chasseneuil-du-Poitou



Isabelle KAES - 05 49 47 79 73

Cela fait plus de 10 ans
que je travaille avec Le 7.

Cette longue relation témoigne de la qualité et de l'efficacité de notre partenariat. Le magazine se distingue par sa gratuité : il touche un large public et permet une belle visibilité pour mes communications. Sa diffusion et sa proximité avec les lecteurs ont renforcé ma notoriété et attiré de nouveaux clients.

Je suis ravie de cette collaboration avec une équipe très professionnelle, et je suis certaine que cette visibilité est un atout précieux pour toute entreprise souhaitant se faire connaître !

Vous aussi, développez
votre entreprise avec



regie@le7.info - 05 49 49 83 98



« Poitiers a le niveau pour être en National »

Renaud Gourdon est de retour à Poitiers dans un costume de manager général taillé sur mesure.

Le Stade poitevin rugby repart sur un nouveau cycle avec le manager général Renaud Gourdon à sa tête. L'ancien trois-quart du club veut insuffler de l'ambition à tous les étages.

▶ Arnault Varanne

Dimanche, Poitiers a démarré une nouvelle saison en Fédérale 3 par un succès prometteur sur Rochefort (51-20), à Rebeilleau. Après un exercice 2025-2026 pas à la hauteur des attentes (5^e de la saison régulière, élimination en barrages de phases finales), le Stade a confié les clés de son avenir à

Renaud Gourdon, embauché en contrat à durée indéterminée. « Une volonté du club, explique le Charentais. A titre personnel, je veux m'inscrire dans un cycle de minimum trois ans pour mettre des choses en place. » L'ex-coach du C'Chartres (Fédérale 1, Fédérale 2) a la culture de la gagne depuis l'arrêt de sa carrière de joueur... au Stade poitevin, en 2001 : quatre montées en Fédérale 1 et une en Pro D2 avec le SA XV Charente Rugby. Étonnant donc de le voir revenir « au bercail », alors même qu'il avait prolongé son bail jusqu'en 2028 en Eure-et-Loir. « J'ai le goût du challenge et j'ai vraiment aimé le discours des dirigeants. Quand je choisis un projet, je garde l'outil et ma capacité à me

projeter pour le faire grandir. » Pour lui, le centenaire est loin d'avoir atteint son potentiel en Fédérale 3, septième division française. « Je suis convaincu que Poitiers a le niveau pour être en National. » Et tant pis si 2026-2027 sera une année de « transition » avec la refonte des championnats, qui implique qu'aucun pensionnaire de la division ne grimpera d'un étage au printemps 2027. Les huit premiers de chaque poule iront vers la Promotion nationale la saison prochaine, les deux derniers vers la Régionale 1.

Projet global

Le nouveau manager général a amené dans ses bagages l'un de ses fidèles adjoints, Ivan Kitutu,

et trois joueurs du C'Chartres : le 3^e ligne centre Kalvin Lachasse, le talonneur Nathan Henry et l'arrière Arnaud Villeneuve. « J'ai aussi fait venir le pilier droit Jeremias Tarter, qui jouait en Espagne, et Lucas Dambola, un deuxième ligne très grand (1,98m) en provenance d'Italie. Ce sont des profils que nous n'avions pas au Stade. » Le centre Jimmy Buch, en provenance de Niort, les deuxièmes lignes Antonin Hubert (Blois) et Simon Tazuin (Bazas) ou encore le demi d'ouverture Paul Soullignac (Pessac) se sont aussi engagés sous les couleurs du Stade.

De « ses » recrues comme des anciens, Renaud Gourdon exige « du travail, encore du travail »

et de la discipline, sur et en dehors des prés. « On fait la fête quand on a quelque chose à fêter. C'est important que tout le monde retrouve le plaisir et le goût de la victoire. » La première échéance s'est bien déroulée, comme les matchs amicaux. Mais pas de quoi rassasier l'ambitieux Renaud Gourdon pour qui « la vitrine du club doit être belle et séduisante ». D'où la volonté de travailler en amont sur les catégories de jeunes, avec l'idée de « donner envie » aux plus doués d'évoluer à Rebeilleau plutôt qu'à Angoulême ou La Rochelle. « La performance demande de faire des choix difficiles, de prendre des décisions impopulaires. Je les assumerai. »



FIL INFOS

FOOTBALL Coupe de France : Chauvigny au 4^e tour

En difficulté en championnat avec deux revers, l'US Chauvigny s'est (un peu) rassuré dimanche sur le terrain de Fontaine-le-Comte. Face au club de Régional 3, le pensionnaire de National 2 a décroché sa qualification pour le 4^e tour de la Coupe de France avec une victoire 4-1. Retour à l'ordinaire du championnat samedi, avec la réception des Sables Vendée

Football, à Jean-Arnault.

HANDBALL Grand Poitiers et Sa- ran se neutralisent

Victorieux à Molsheim la semaine précédente, le Grand Poitiers handball 86 a décroché, samedi, à Saint-Eloi, un match nul face à Saran (29-29). Les Griffons ont longtemps été malmenés, mais sont revenus à l'énergie, poussés par 1 300 spectateurs. Ils se déplaceront à Lanester samedi 26 septembre à l'occasion de la 3^e journée de Nationale 1 Fédérale.

BASKET Coupe de France : Poitiers à Bordeaux

Le Poitiers Basket 86 disputera son premier match officiel ce mardi 15 septembre à Bordeaux, pour le compte du premier tour de la Coupe de France. Les Poitevins y affronteront le promu bordelais en Nationale 1, qui démarrera le match avec sept points d'avance. A signaler qu'Harley et consorts disputeront samedi (19h), à Saint-Eloi, leur dernier match de préparation face à La Rochelle.





ÉVÉNEMENTS

• **Jeudi 17 et vendredi 18 septembre**, à 20h, Louves par la compagnie Rugir, chez ZO Prod, à Poitiers. Entrée gratuite Jauge limitée, réserver sa place en ligne www.zoprod.net.

• **Vendredi 18 septembre**, à 20h30, rencontre avec Antonin Varenne, auteur entre autres du roman *Les Fils de l'Aigle* (Gallimard), à la médiathèque de Nieuil-l'Espoir. Réservation au 05 49 43 33 27 ou à mediatheque.nieuil@gmail.com.

• **Vendredi 18, samedi 19 et dimanche 20 septembre**, Festi'Gartempe, avec Ligugé Social Club, Bliss and G, Faut qu'ça guinche, La Locomobile..., à Montmorillon. Plus d'infos sur la page Facebook de Festi'Gartempe.

• **Samedi 19 septembre**, à 20h30, comédie musicale Mamma Mia, à la salle Mérovée, à Saint-Georges-lès-Baillargeaux.

• **Samedi 19 et dimanche 20 septembre**, Journées artistiques, avec une exposition d'aquarelle, dessins, sculpture, tricot, broderie, patchwork, céramique, photo, vannerie, origami, art floral..., à la Maison pour tous à Nouaillé-Maupertuis.

• **Samedi 19 septembre**, à 18h, Fanatenane fête ses 30 ans, dîner-concert avec le groupe Berikely & Zama, à La Hune, à Saint-Benoît.

THÉÂTRE

• **Vendredi 18 septembre**, à 20h30, *La dernière nuit du monde & Ubu Roi*, à la salle de la Gornière, à Châtelleraut.

MUSIQUE

• **Jeudi 17 septembre**, à 23h, Jeudis électro à La Locomotive, à Poitiers. Programme de la soirée sur les comptes Instagram et Facebook de La Locomotive.

• **Du samedi 19 septembre au dimanche 4 octobre**, festival Nouvelle Odyssée, avec les musiciens de l'Orchestre des Champs-Élysées. Programme complet sur grandpoitiers.fr.

DANSE

• **Vendredi 18 septembre**, à 19h, Le P.A.R.D.I.* + Portrait de famille Entre danse et théâtre, au Nouveau Théâtre, à Châtelleraut.

• **Samedi 19 et dimanche 20 septembre**, expositions de Thierry Lancino, Claire Chevrier et Moma, au château d'Avanton.



La compagnie Révolution ouvrira le bal par du hip-hop avec son spectacle Hi-Fu-Mi.

« Osez, venez, dansez » à Beaulieu

L'amour et la liberté guideront danseurs et spectateurs tout au long de la saison 2026-2027 de Beaulieu Danse, à Poitiers.

► Louane Vergeau

Ateliers, spectacles, résidences... La saison 2026-2027 de Beaulieu Danse promet d'être riche en animations. « *Le travail des compagnies et la médiation de l'équipe vont permettre de créer des ponts entre les gens et de belles rencontres tout au long de l'année* », se réjouit Cathy Audoussert, directrice du centre d'animation de Beaulieu.

La danse contemporaine sera à l'honneur cette saison, avec l'amour et la liberté comme fils conducteurs. Si ce style d'interprétation peut parfois intimider et sembler réservé à un public d'initiés, Beaulieu Danse entend dépasser ces clichés. L'objectif consiste à rendre la danse contemporaine « *accessible et à permettre à toute la population d'apprécier les spectacles* », affirme Céline Bergeron, responsable de la programmation et de l'action culturelle de Beaulieu Danse. Le thème de cette année permet de dépasser les frontières pour donner des spectacles hybrides ». La danse ne sera d'ailleurs pas la seule manière de s'exprimer. Au programme : cirque, théâtre gestuel et nouvelles interpré-

tations. « *Tous les corps prendront part au spectacle.* »

La cour de récréation comme inspiration

« *C'est une invitation à entrer dans la danse* », poursuit Céline Bergeron. Une invitation qui se concrétisera dès l'ouverture de la saison avec *Hi-Fu-Mi*, de la compagnie Révolution, mercredi 23 septembre à 17h30. Pour cette première représentation, les deux danseurs se sont inspirés de la cour de récréation. Car si le célèbre « Jeu de main, jeu de vilain » rappelle que la dispute n'est jamais loin, ce sont justement ces petits jeux de mains et de pieds de l'enfance qui ont nourri leur création. Sur une base hip-hop, *Hi-Fu-Mi* racontera ces souve-

nirs dans un spectacle gratuit et familial.

La soirée se poursuivra à 18h30 avec une projection présentant un teaser des spectacles de la saison dont *L'Atelier des songes* et son cadre mobile, *Étrange créature*, ou encore *Mute*, qui s'annonce comme « *un concert déjanté avec des corps explosifs* ». Et parce que la danse nourrit autant l'esprit que le corps, l'ouverture de saison se poursuivra autour d'un apéritif gourmand concocté par le pôle jeunesse du centre.

La première représentation est gratuite mais il est conseillé de réserver sur centreboulieu.fr. Les tarifs des spectacles hors abonnement sont à 14€ en plein tarif et 11€ en tarif réduit.

ARTS

Un Grand Mess au Confort Moderne

Quoi de mieux qu'une rentrée survitaminée ? Le Confort Moderne, avec la complicité de la Fanzinothèque et Nage libre, propose jeudi, vendredi et samedi trois soirées placées sous le signe de la fusion entre musique, art et expérimentation. Artistes venus en résidence et créations sonores brutes constitueront un cocktail étonnant et détonant. En parallèle, le Confort accueille jeudi, à 18h, le vernissage de l'exposition Custom Bliss, de Louise Mutrel. La photographe mène depuis 2019 une recherche visuelle sur le tuning au Japon et au Brésil.

Plus d'infos sur confort-moderne.fr.

PATRIMOINE

Deux jours pour découvrir l'insolite

Les Journées européennes du patrimoine, c'est samedi et dimanche, et pas un autre week-end de l'année ! Si vous avez toujours rêvé de découvrir des lieux inaccessibles à un autre moment, c'est l'heure de vous précipiter vers l'hôtel du Département, le Théâtre-auditorium de Poitiers, le château de Montreuil-Bonnin, le jardin artistique hors norme Magic Hortus de Verrue... La liste des suggestions est très longue. Au total, 1 780 sites et 2 657 animations sont à découvrir sans modération en Nouvelle-Aquitaine.

Programme complet sur journéesdupatrimoine.culture.gouv.fr.

Le château des Ormes, un joyau 3.0

Monument historique de la Vienne, le château des Ormes s'invite sur les réseaux sociaux pour faire découvrir son histoire au public.

Thibaud Emery

À la fin du XVIII^e siècle, un édifice remarquable est sorti de terre aux confins de la Touraine et du Poitou : le château des Ormes. Acquis en 1729 par le comte Marc-Pierre Voyer d'Argenson, ministre de la Guerre de Louis XV, ce monument est resté pendant plus de deux siècles la propriété de cette famille, jusqu'à la mort du marquis Charles-Marc-René d'Argenson, en 1975. Durant toute cette période, plusieurs philosophes, comme Voltaire, Diderot ou encore d'Alembert, ont fréquenté les lieux, d'où son surnom de « Château des Lumières ». En 2000, Sydney Abbou, chirurgien et gynécologue parisien, a acquis l'édifice. Depuis, il n'a qu'une idée en tête : partager l'histoire de ce monument qui a traversé les époques.



« Un fou de château »

Le château accueille tout au long de l'année des réceptions, séminaires et autres mariages. Et pour continuer à transmettre l'histoire du lieu, Sydney Abbou a décidé d'innover : « Je présente différentes pièces du château et livre des anecdotes

sur celles-ci à travers de courtes vidéos sur les réseaux sociaux », explique-t-il. Intitulées « La Minute du château des Ormes », ces vidéos permettent de découvrir certains espaces emblématiques du domaine. Le bureau, également appelé le cabinet des curiosités, ainsi que le salon

bleu et son piano-forte datant de 1789 ont déjà été présentés au public. Cette volonté de faire découvrir le domaine s'accompagne également d'un important travail de restauration : « Lorsque j'ai acquis le domaine des Ormes, j'ai entrepris de restaurer certaines pièces en

faisant appel à des peintres et dessinateurs, puisque les tableaux de l'époque avaient été rendus à Versailles », ajoute le propriétaire. Quatre vidéos ont déjà été publiées sur Facebook et Instagram et rencontrent un certain succès. « L'objectif est surtout d'expliquer aux gens ce que signifie être propriétaire d'un château en 2026. Je ne pensais pas qu'il y aurait autant d'engouement et j'en suis ravi car moi, je suis un fou de château », sourit le médecin de 88 ans. Le cinquième épisode de cette série devrait être diffusé très prochainement.

En parallèle des vidéos publiées sur les réseaux sociaux, le domaine des Ormes participe aux Journées du patrimoine, ce week-end. A cette occasion, des visites du domaine seront organisées de 10h à 18h pour un tarif de 4€. Mais surtout, le château proposera « Le Bal des Poitevines », une démonstration de danse du XVIII^e siècle. Cette activité gratuite aura lieu dans l'Orangerie, à 14h et 16h30. Sydney Abbou espère accueillir environ 1 000 visiteurs sur le week-end.

Saint-Benoît SWING!
24, 25, 26 SEPTEMBRE 2026

Anna Stevens - Julien Brunetaud
Michel Delage Big Band - Daniel Givone
Gwen Cahue - Brazakuja - Antolin Ouvrard family

la Hune - Office de Tourisme de Saint-Benoît (86) - 05 49 47 44 53 - www.stbenoitswing.fr

Sweet Home

Réservez **avant le 23 octobre** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **maison et intérieur***

*A paraître le 27 octobre 2026

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
 Votre vie intime s'annonce épanouissante. L'envie de prendre davantage soin de vous revient au premier plan. Votre dynamisme au travail fait de vous un leader naturellement suivi.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
 L'amour renforce les liens avec votre partenaire. Accordez-vous le temps de souffler un peu. Une semaine professionnelle placée sous le signe de la réussite.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
 Offrez-vous une parenthèse à deux pour vous évader. Votre énergie est belle et votre moral au beau fixe. Au travail, votre courage et votre bon sens maintiennent un bel équilibre.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
 Évitez de trop inquiéter votre moitié. La fatigue commence doucement à vous rattraper. Au travail, vos efforts portent leurs fruits.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
 L'amour vous rend plus raisonnable sans étouffer vos envies. Vous voyez désormais la vie du bon côté. Votre charisme naturel vous ouvre de belles portes dans votre vie professionnelle.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
 Accordez une vraie place à votre vie intime. Face aux conflits, prenez du recul. Au travail, une semaine particulièrement favorable se profile.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
 Vous parvenez à exprimer votre amour et vos sentiments avec justesse. Votre forme est au rendez-vous. Votre progression professionnelle se poursuit sans ralentir.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
 Le ciel veille sur votre vie amoureuse. Vous ressentez un besoin intense de nouvelles sensations. Au travail, vous refusez de vous contenter du minimum lorsque votre efficacité est en jeu.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
 Vous êtes aux petits soins pour votre moitié. Votre bonne humeur revient enfin. Sur le plan professionnel, des évolutions positives se dessinent.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
 Un climat quelque peu orageux plane sur vos amours. N'hésitez pas à puiser dans vos ressources. Des responsabilités et quelques critiques vous attendent.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
 Votre vie sentimentale vous apporte de belles satisfactions. Votre vitalité est au meilleur de sa forme. Au travail, tout semble sourire.

♓ POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
 Une belle complicité règne au sein des couples. Le moment est venu de ralentir votre rythme effréné. Côté professionnel, les projets prometteurs se multiplient et avancent avec facilité.



Les lauréats verront leurs photos exposées lors du Festival international du film ornithologique (FIFO) de Ménigoute, le 27 octobre.

A l'affût du vivant

A l'aube, Evan Kuhn, 18 ans, embarque son appareil photo, se faufile dans les bois et patiente plusieurs heures. Jusqu'à ce qu'un animal surgisse et lui offre quelques secondes pour capturer l'instant. Cette passion lui a valu d'être nommé au concours de photographie « Plumes, poils, pétales ».

► Pierre Bujeau

Il faut parfois attendre trois longues heures dans l'humidité d'une rosée matinale. Trois heures assis, presque immobile, à scruter une haie, un champ, le moindre mouvement. Trois

heures de silence avant qu'un renard ne surgisse, une proie dans la gueule, et que l'instant ne disparaisse aussi vite qu'il est apparu. Pour Evan Kuhn, la passion pour la photographie animalière tient tout entière dans cette attente. Observer. Patienter. Rêvasser. Et lorsque la nature accepte enfin de se dévoiler, déclencher. Les longues heures d'attente à grelotter dans le froid voient enfin leur utilité là, dans le viseur de l'appareil. A 18 ans, le jeune photographe n'en est pourtant qu'au début de son histoire avec l'image. Une passion née dans le cercle familial, notamment grâce à sa mère, photographe amateur. Puis un Canon 1100D, utilisé par son grand-père, et les premières balades au lac de Saint-Cyr appareil en bandoulière. « J'ai beaucoup de

nature autour de chez moi. C'était comme une évidence de la photographe. » Très vite, les paysages ont laissé place aux animaux dans les chemins et les champs pas très loin de chez lui, à Marigny-Brizay.

De l'instinct et du travail

La photographie demande un certain instinct. Choisir le bon angle, identifier une source de lumière. Mais elle ne doit rien au hasard, ou presque... Car si la rencontre ne se commande pas, elle se prépare. Depuis ses débuts, Evan apprend à reconnaître les lieux, les habitudes des animaux, leurs passages. De ses longues heures à attendre la rencontre tant espérée, le jeune étudiant en photographie est parvenu à trouver un endroit où les renards croisent

sa route. « Je pense que j'ai trouvé un spot où des renards passent vraiment souvent. Je n'en dirai pas plus, mis à part que la photo a été prise à Marigny-Brizay... », souffle-t-il. Ce « spot » lui a permis de réaliser la photo grâce à laquelle il a été retenu parmi les quinze gagnants du concours régional « Plumes, poils, pétales ». Le jeune homme photographie les lièvres, les chevreuils, les oiseaux et les ragondins. Mais ce renard conserve une place particulière dans sa galerie. « Je commence à ranger mon matériel. Et soudain, il apparaît. Il est sorti de nulle part. C'est vraiment sur le coup que je l'ai pris en photo. » Dans sa gueule, une petite proie. Sur son pelage, des gouttes d'humidité. Dans son regard, quelque chose qui semble suspendre le temps.



Décors insolites

Elle est celle qui a chuchoté à l'oreille du plus puissant souverain de son époque. Françoise-Athénaïs de Rochecouart de Mortemart, dite Madame de Montespan, favorite de Louis XIV, régna pendant plus de dix ans sur Versailles. Une figure incontournable du règne du Roi-Soleil dont le destin s'acheva loin des fastes de la cour. C'est à Poitiers qu'elle fut inhumée, dans un lieu bien connu des Poitevins : les Cordeliers. Aujourd'hui, quelques vestiges de l'ancien couvent des Cordeliers subsistent encore, entre les collections de la boutique Zara.

Stop ou encore ?

Olivier Pouvreau revient pour une nouvelle saison de ses carnets de nature, plus que jamais nécessaires après l'été que nous venons de vivre.



Après l'enchaînement de six canicules cette année, il ressort avec acuité que l'incohérence de nos modes de vie devrait être posée comme un problème et une urgence par ceux qui nous dirigent. Cette incohérence consiste à devoir supporter l'épreuve des canicules tout en continuant à les favoriser par nos émissions de gaz à effet de serre, qu'elles soient par exemple dues à notre usage du moteur thermique ou à notre goût pour la viande d'élevage. Comment régler cette contradiction de l'arroseur arrosé ? D'aucuns -les plus individualistes d'entre-nous- vont jusqu'à se divertir des incidences du réchauffement climatique tant qu'elles n'ébranlent pas leur liberté de jouir. La (désormais) célèbre photo du couple de touristes profitant de la plage tout en assistant à la scène des mégafeux de forêt landais représente à elle seule l'allégorie de ce type humain que l'on peut qualifier de spectateur de catastrophe. Loin de cette passivité barbare, nous

sommes légion à réaliser notre participation au réchauffement climatique mais cette réalisation est en fin de compte écrasée par le mimétisme social. Il faut bien avouer qu'il est difficile pour nos cerveaux routiniers de changer, ne serait-ce que de tenter de décentrer un peu sa propre vie pour la rendre plus écologique. Surtout, cette difficulté est accentuée par un manque de moyens, une absence de planification écologique qui proposerait aux gens des alternatives non ou peu émettrices de gaz à effet de serre. Nous avons besoin d'un programme d'Etat sérieux, ambitieux et efficace qui utiliserait à grande échelle la créativité et l'imagination déjà à l'œuvre dans la société (favoriser l'agroécologie, les circuits courts, le chemin de fer plutôt que l'aviation, maintenir les aides à l'isolation thermique etc.) pour nous sortir de cette schizophrénie.

JEU VIDÉO

Halo, le retour d'un classique



► Steve Henot

Vingt-cinq ans après sa sortie initiale sur la première console Xbox, Halo s'offre une seconde jeunesse avec la sortie d'un remake au goût du jour. Si la refonte graphique épate, quelques réajustements dans la structure du jeu auraient été les bienvenus. C'est LE premier gros succès de la Xbox. A sa sortie en 2001, Halo : Combat Evolved s'est imposé en porte-étendard de la console de Microsoft. Et comme l'un des FPS (first person shooter, ou jeux de tir à la première personne) les plus populaires du marché. D'autres épisodes, d'une génération de consoles à l'autre, des romans et une série TV ont depuis vu le jour. Pour célébrer le quart de siècle (déjà !) de ce jeu culte, Xbox Game Studios s'est attelé à en faire un remake, selon les standards visuels de 2026. Développé sous Unreal Engine 5, ce Halo : Campaign Evolved brille évidemment par sa réalisation, sublimant les environnements traversés

par le joueur et, surtout, affichant une fluidité exemplaire. Mention spéciale pour le travail sur la lumière, remarquable lors des missions nocturnes. Manette en mains, c'est toujours aussi nerveux et rythmé, avec des contrôles vraiment plaisants. De menus ajouts sont à noter, comme des modificateurs (paramètres pour personnaliser son expérience de jeu) et des niveaux additionnels. Les fans seront ravis de revivre la campagne telle qu'ils l'ont parcourue par le passé. On aurait tout de même aimé que la structure très redondante de l'époque (les allers-retours d'une mission à l'autre) fasse elle aussi l'objet de quelques ajustements, plus raccords avec les attentes d'aujourd'hui. Mais Halo reste Halo, un monument du FPS sur consoles, très en avance sur son temps. Il revient là dans sa version la plus aboutie. Et pour la première fois, chez la concurrence, sur PlayStation 5.

Halo : Campaign Evolved - Editeur : Xbox Game Studios - PEGI : 16+ - Prix : 60€ (Xbox Series S/X, PS5, PC).

Euro numérique et choix des nouveaux billets



Philippe Grégoire, du Mouvement européen de la Vienne, vous accompagne une saison supplémentaire dans les arcanes de l'UE.

Depuis plusieurs années, la Banque centrale européenne (BCE) travaille à la création d'un euro numérique, version numérique des billets et pièces en euros. L'euro numérique sera un euro directement émis par la BCE, tout comme les billets de banque que nous avons dans nos poches et qui portent la signature de la présidente de l'autorité monétaire de la zone euro, Christine Lagarde. Par comparaison, la monnaie qui circule entre les comptes bancaires des particuliers n'est pas directement exigible auprès de la Banque centrale : il s'agit d'une créance auprès d'une banque commerciale. L'euro numérique se présentera sous la forme d'un porte-monnaie virtuel qui garantira l'anonymat des personnes échangeant cet argent. La première phase d'expérimentation pourrait être lancée à partir de 2027.

Donner son avis sur le graphisme des futurs billets

Plus de 30 milliards de billets sont en circulation pour une valeur totale de 1 500M€. La première série de billets en euros a été émise en 2002, lorsque l'euro est apparu dans nos poches. Une seconde série avait été émise à partir de 2013, avec des évolutions principalement centrées sur le renforcement de la sécurité. Les modifications envisagées pour la prochaine série sont d'une toute autre ampleur. Il s'agit de changer les graphismes tout en tenant compte des évolutions technologiques face à la contrefaçon. Ainsi, dix séries graphiques sont proposées à l'examen des citoyens européens, réparties en deux thèmes : « fleuves et oiseaux » (cigogne ou martin-pêcheur par exemple), qui évoquent les paysages et la biodiversité de l'Europe ; la culture européenne, incarnée par des figures telles que Maria Callas, Ludwig van Beethoven, Léonard de Vinci, Marie Curie ou Miguel de Cervantes. Le choix final sera opéré par le Conseil des gouverneurs de la BCE mais votre avis compte et vous pouvez le donner jusqu'au 21 septembre 2026 sur le site ecb.europa.eu.

mouvementeuropeen86@gmail.com - @MouvEuropeen_86
Tél. 07 68 25 87 73 - mouvement-europeen.eu.

Quand la peur décide à notre place



Hypnothérapeute à Buxerolles, Lucie Leprêtre-Neveu vous distille une saison supplémentaire ses bons conseils pour aller mieux.

Une boule dans la gorge. Un poids d'éléphant sur la poitrine. Le cœur s'emballe, les jambes tremblent, la tête se serre... Vous savez qu'il n'y a pas de danger. Votre corps, lui, n'en croit rien. La peur ne traverse pas seulement nos pensées : elle s'installe dans nos sensations et nous pousse à ne plus agir. On évite un lieu, un trajet, un animal, un soin médical ou une situation sociale. Sur le moment, contourner soulage. Le cerveau en déduit qu'il nous a protégés et renforce son alarme pour la prochaine fois.

Peu à peu, l'évitement devient une habitude. On adapte son quotidien et l'on finit parfois par oublier tout ce que l'on ne s'autorise plus. Ce n'est plus seulement la peur que l'on subit : c'est elle qui choisit où l'on va, ce que l'on tente et jusqu'où notre vie peut s'étendre.

Se raisonner ne suffit pas toujours, car cette réaction est automatique. C'est là que l'hypnose intervient. Elle permet de travailler sur l'association inconsciente entre une situation et le danger, d'apaiser la réponse du corps et d'apprendre au cerveau une réaction plus adaptée. Non pas effacer toute prudence, mais rendre le choix à la personne.

En attendant, fermez les yeux et pensez légèrement à cette peur, sans vous y confronter. Si la sensation avait une forme, une couleur ou une taille, lesquelles aurait-elle ? Puis imaginez-la s'éloigner, rétrécir ou changer de couleur. Observez ce que votre corps modifie. Et si la peur continue de décider à votre place, l'hypnose peut vous aider à reprendre les commandes.

Les sorties du 9 septembre



• **Les Ensorceleuses 2** de Susanne Bier avec Nicole Kidman, Sandra Bullock, Cassie Bradley. Romance, Fantastique (2h10).



• **La Vie d'une femme** de Charline Bourgeois-Tacquet avec Léa Drucker, Mélanie Thierry, Charles Berling. Comédie dramatique (1h38).

• **Pressure** d'Anthony Maras avec Andrew Scott, Brendan Fraser, Kerry Condon. Thriller, Historique, Guerre (1h40).

Les événements séances spéciales

• **Jeudi 17 septembre** à 20h15, Cycle Culte : *Drive* au CGR Poitiers-Castille.

• **Vendredi 18 septembre** à 19h, Ciné Culte X *Fast and Furious* au CGR de Fontaine-le-Comte.

• **Du vendredi 18 septembre** à 20h **au dimanche 20 septembre** à 18h, *Dreamland* au CGR de Buxerolles.

Avant-premières

• **Dimanche 20 septembre** à 18h, *Heart Of The Beast* au CGR de Buxerolles.

• **Vendredi 25 septembre** à 20h, *Kraken* au CGR de Fontaine-le-Comte et au CGR de Buxerolles.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerauld.



Périple familial sur fond de guerre

Dans **Les Héros du Louvre**, Kad Merad embarque avec sa famille dans un périple à travers la France avec une seule mission : mettre les œuvres du Louvre à l'abri des nazis.

Thibaud Emery

Le musée du Louvre n'aurait certainement jamais été le même sans lui. En 1939, à Paris, Babi Maklouf Benhamou (Kad Merad), juif algérien et amoureux des arts, exerce le plus beau métier du monde : il est gardien de nuit au musée du Louvre. Mais alors que la Seconde Guerre mondiale éclate et que l'invasion allemande est imminente, Jacques Jaujard, le conservateur du musée, organise le sauvetage secret des œuvres d'art afin qu'elles ne tombent pas entre les mains

des nazis. Il confie alors à Babi l'un des camions chargés de transporter les chefs-d'œuvre loin de Paris. Babi accepte à une condition : que toute sa famille l'accompagne. C'est le début d'une aventure familiale dangereuse et éprouvante à travers la France occupée, qui va lier à jamais le destin des trésors du Louvre à celui de la famille Benhamou.

Les Héros du Louvre est le nouveau long-métrage d'Élie Chouraqui, qui revient pour la première fois derrière la caméra depuis *L'Origine de la violence*, sorti en 2015. Un film très personnel pour le réalisateur, qui n'est autre que le petit-fils de Babi Maklouf Benhamou. Inspiré de la véritable histoire de la famille Benhamou, ce drame historique est également une adaptation de la série de bande dessinée *Les Héros du Louvre* (2023-2024), créée par le réalisateur et la

dessinatrice Letizia Depedri.

Une œuvre poignante et réaliste

Le film se veut très immersif, avec une retranscription fidèle de l'atmosphère des années 1940. Il en va de même pour les œuvres du musée, comme la Joconde ou la Vénus de Milo. Le contexte particulièrement sombre de cette période est bien retranscrit. Les nazis constituent une menace permanente tout au long du film. Celle-ci est renforcée par la musique signée Abbott, qui parvient à installer un réel climat de tension. Durant 1h45, le spectateur ressent une crainte pour les personnages. Ces derniers sont très bien incarnés, surtout Babi. Kad Merad livre une prestation très touchante, incarnant un père de famille déterminé à sauver les siens, un véritable combattant de l'ombre. Le long-métrage aborde également des théma-

tiques très dures de ces années de terreur. La déportation des Juifs, la vie sous l'occupation allemande, la collaboration ainsi que la résistance occupent une place centrale. Ce film n'est donc pas seulement celui du sauvetage des œuvres du musée, mais dépeint au-delà la vie d'une famille juive dans une France occupée par l'ennemi. Avec *Les Héros du Louvre*, Élie Chouraqui livre un récit profondément personnel, inspiré de l'histoire de sa famille. Le public ne devrait pas rester insensible.



Drame, Historique de Élie Chouraqui avec Kad Merad, Marie Gillain, Julia de Nunez (1h45).



10 places
à gagner



FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner 10 places pour la soirée ciné culte consacrée à *Beetlejuice*, vendredi 16 octobre, à partir de 19h, au CGR de Fontaine-le-Comte. Avec la présence d'Aimé le magicien.

Jouez en ligne sur le7.info rubrique concours Du mardi 15 au dimanche 20 septembre

Entre deux rives

Iman Ahmed. 32 ans. Née à Djibouti. A grandi à Poitiers. Autrice du roman *Abdallah Superstar*, dans lequel elle exhume le passé de son père ingénieur du son à partir de sa chaîne YouTube. L'un des romans les plus remarquables de la rentrée littéraire.

► Par Arnault Varanne

Elle accueille les sollicitations médiatiques avec une joie non dissimulée. Son livre *Abdallah Superstar* se taille la part du lion en cette rentrée littéraire foisonnante, comme chaque année en réalité. « *Je suis très heureuse, car quand on sort un premier roman, on a envie d'émerger, d'avoir une place pour le défendre*, abonde Iman Ahmed. *Passer de la musique djiboutienne sur les ondes de France Inter ou de France Culture, ça n'arrive pas tous les jours. C'est génial !* » Et dire que tout a commencé dans un appartement du quartier de Beaulieu, à Poitiers, il y a quelques années maintenant... Son père s'est éteint, sa fille a donc commencé à mettre en ordre ses affaires.

« *J'avais laissé l'ordinateur de mon père fermé par peur qu'il y subsiste des particules d'une vie ancienne* », écrit-elle dans l'ouvrage avec un zeste de pudeur. Et puis, au diable les réticences. Une fois le pas franchi et ce vieux Toshiba enfin ouvert, elle « tombe » sur une chaîne You-

Tube, où elle découvre une vie antérieure foisonnante, faite de « *clips de concerts, d'enregistrements studio, d'inconnus qui commentent les publications...* » Sous ses yeux, l'essor de la pop djiboutienne des années 90, auquel l'ingénieur du son et producteur a participé. Une vraie star...

« Une réhabilitation »

« *Je n'aurais sans doute pas fait ce travail d'enquête si j'avais retrouvé des archives dans un grenier. Les photos et les textes ne bougent pas, ils sont en local, c'est-à-dire statiques, immobiles. Une chaîne YouTube est un espace public, ouvert sur le monde.* » De sa réalité d'endeuillée, la trentenaire a conçu une fiction rythmée, portée par le souffle de la complicité avec Galal (prénom d'emprunt), victime d'un AVC et d'un infarctus alors qu'elle n'avait que 6 ans. Une histoire donc à la fois personnelle et universelle. Sans revendiquer la fonction de porte-voix de son pays d'origine,

la jeune femme évoque « *une réhabilitation* ». Cette semaine, Iman a choisi d'inviter à Paris une DJ somalienne. Saisound utilise la musique traditionnelle et ses propres archives familiales pour composer de la house. Encore une histoire de transmission.

« Pourquoi m'a-t-il fallu trente ans pour me rendre compte de ce que mon pays produisait comme musique ? »

D'aussi loin qu'elle se souvienne, l'enfant de Djibouti et de Beaulieu a « *toujours voulu écrire* ». « *Et j'ai d'ailleurs toujours écrit. Mon premier livre, à 5 ans, j'ai collé les pages avec du miel !* » La fille de conseillère principale d'éducation et de père en situation de handicap se souvient d'une enfance heureuse, « *très riche*

dans une ville cosmopolite ». « *On oublie souvent la force de la diaspora, comment une culture s'ancre dans un nouveau lieu, s'arrime à une nouvelle histoire.* » La directrice de développement du 1 Hebdo et collaboratrice de la revue L'Allume Feu avoue une tendresse particulière pour Le Confort Moderne, temple des mélanges musicaux. Et forme un vœu : « *Beaucoup d'étudiants africains sont venus étudier à Poitiers. Et je trouve qu'il n'y a pas assez d'histoires qui racontent leurs vies, ce qu'ils apportent à la ville...* » L'objet d'un deuxième roman ? Qui sait...

Ouverture au monde

A quelques mois de l'élection présidentielle, et alors que les droits d'inscription des étudiants extracommunautaires ont grimpé en flèche, *Abdallah Superstar* recouvre une dimension « *forcément politique* » selon son autrice. « *Pourquoi m'a-t-il fallu trente ans pour me rendre compte de ce que mon pays*

produisait comme musique ? De par la manière dont la France, par son éducation, sa culture, m'a parlé de Djibouti, j'en ai eu une vision dégradée. » Sûr qu'elle veillera à ce que sa fille ait un regard plus acéré. Sûr aussi qu'Iman lui parlera d'ouverture au monde, elle qui a fait ses études entre la France, la Belgique, le Brésil et les Etats-Unis. De San Francisco, l'ancienne élève de Camille-Guérin échangeait souvent avec son père via WhatsApp. Avec ce message, qui apparaissait sur son téléphone : « *Tu es soleil* ».

Des réseaux sociaux comme de l'intelligence artificielle, Iman Ahmed se méfie. « *Le projet du Web, au début, portait quelque chose de magnifique : tous nous relier. L'économie du Web aujourd'hui porte sur quelques dizaines d'acteurs, c'est terrifiant.* » Fort heureusement, l'esprit des pionniers reste et quelques pages YouTube inactives -pas éteintes, comme les volcans- permettent parfois d'exhumer des trésors.

Aucune borne ne résiste à la carte Sorégies Mobilités !



Une seule carte Sorégies Mobilités.
1 000 000 de bornes accessibles en Europe.

Rechargez partout, tout le temps, simplement !



Sorégies
Groupe

soregies.fr

L'énergie est notre avenir, **économisons-la.**

Le Groupe Sorégies rend la transition **énergie-climat accessible à tous**